

Petits contes des lagunes

Aux origines
TOME III



A u cours de ma longue vie de berger, passée à parcourir la grande lande avec mon troupeau, j'en ai vu des choses et j'en ai entendu des histoires !

Les lieux les plus merveilleux que j'ai rencontrés, ceux qui ont désaltéré mes brebis bien des fois et inspiré bien des légendes sont sans hésitation les lagunes. Ma mémoire commence à me faire défaut et il fallait que toutes ces histoires que l'on m'a contées, toutes ces choses que j'ai vues ou vécues soient écrites pour être transmises aux générations futures. Je ne suis qu'un modeste berger et je ne suis pas très à l'aise pour écrire alors j'ai demandé à des enfants, des petits Landais comme moi de m'aider à les retranscrire. Il nous aura fallu trois ans !

Dans le premier volume, nous vous avons fait découvrir le petit peuple des lagunes, prêt à tout pour préserver son précieux habitat. Puis, dans le deuxième, nous vous avons conté les affrontements surnaturels et fabuleux entre monstres et héros qui se déroulent dans le secret de la grande forêt. Dans ce troisième et dernier volume, nous expliquons l'origine de la création des lagunes ainsi que celle des noms gascons donnés aux lagunes. Je sais que des scientifiques se posent aussi ces questions mais s'ils s'imaginent que forage, carottage, datation carbone ou d'analyse linguistique poussée leur fourniront la réponse, ils se trompent ! Seuls les arbres, les animaux et moi-même les connaissons. Et désormais, quelques élèves des collèges de Labouheyre, de Parentis-en-Born et de Rion-des-Landes sont dans la confidence...

Ainsi s'achève le recueil des carnets de voyage d'un vieux coureur de lagunes. Vous pouvez croire à ces histoires ou penser qu'elles sont inventées. Moi-même je ne suis plus très certain de ne pas les avoir inventées.... Il n'est pas très sûr non plus que j'existe vraiment. Le vieux coureur de lagunes et ses histoires sont peut-être le fruit de l'imagination des enfants, qui sait ? Ce qui compte c'est que ces histoires parlent de ce patrimoine qui aurait pu tomber dans l'oubli et disparaître sans bruit. J'ai passé le témoin à une nouvelle génération, des petits Landais qui ont fait preuve de tant d'enthousiasme et de créativité. Je suis certain qu'ils auront à cœur de préserver la leucohrine et le faux cresson de Thore, le fadet des laîches et la Droséra.

Venez voir les lagunes pour de vrai, prenez le temps d'y flâner et de les observer, vous y rencontrerez peut-être un vieux berger et ses brebis ou une bande de joyeux bambins rejouant d'épiques aventures.

Jean de la Lune, coureur de lagunes

Collège Félix-Arnaudin de Labouheyre	p. 6
Collège Marie-Curie de Rion-des-Landes	p. 32
Collège Saint-Exupéry de Parentis-en-Born	p. 52
Collège Saint-Exupéry et école élémentaire de Puntet-Arènes de Parentis-en-Born	p. 86

Avant-propos

Ce recueil de contes est le troisième tome réalisé dans le cadre d'un appel à candidature lancé à destination des collèges par la direction de l'Environnement du Département des Landes.

Il s'agit de mêler l'environnement à la culture et à l'éducation en proposant un projet qui fasse écrire et illustrer des contes sur les lagunes dans le cadre d'un projet éducatif.

Ce tome III présente les créations réalisées par les élèves des collèges départementaux de Labouheyre, de Parentis-en-Born et de Rion-des-Landes avec la participation également de classes de l'école élémentaire de Parentis-en-Born.

Les élèves ont pu visiter les lagunes communales de Brocas-les-Forges, de Morcenx et d'Ychoux, en compagnie des techniciens naturalistes du Département des Landes, afin de découvrir ce milieu naturel original et apporter de quoi alimenter leur création.

Autour du même fil conducteur qui est la rédaction de contes sur les lagunes, chaque établissement scolaire s'est investi dans un projet pédagogique spécifique porté avec l'accompagnement d'intervenants culturels :

- **Isabelle Loubère**, conteuse de la Compagnie du Parler-noir, pour affiner l'écriture et accompagner la mise en voix pour le collège Félix-Arnaudin de Labouheyre. Les élèves ont également été accompagnés de **Sébastien Zambon**, photographe du Département, afin de réaliser les illustrations ;
- **Emmanuelle Zicot**, auteure-illustratrice, pour accompagner le travail d'écriture et d'illustrations réalisé notamment dans le cadre d'échanges intergénérationnels, pour le collège Saint-Exupéry de Parentis-en-Born ;
- **Sébastien Laurier**, auteur-conteur de la Compagnie l'Espèce Fabulatrice, pour accompagner le travail d'écriture et de mise en scène, pour le collège Marie-Curie de Rion-des-Landes.

Collège Félix-Arnaudin de Labouheyre

Équipe enseignante

Lorette Puyau-Laras – professeur documentaliste
Laura Brastenhofer – professeur de lettres modernes
Delphine Benays - vie scolaire, infographiste

Intervenant culturel

Isabelle Loubère – conteuse

Classe 6^e A

Axelle Abarategui; Samy Anouar; Marwan Balayachi; Cléa Bernin-Dubord; Célia Berrand; Chloé Bontemps; Rachel Boschko; Noémie Brion; Nolan Cordeau; Soizic Cottineau; Raphaël Dos Santos Silva; Lou Duclos; Maxence Durieux; Beau Eckardt; Naelle El Azaar; Chloé Guillot; Nohan Jimenez-Moya; Nathan Juillot; Wilson Kindanda; Rudy Lacaze; Yoni Mbalo; Shana Moreau; Enzo Paris-Postel; Mathéo Pinelli; Pierre Ratie; Anaëlle Trebaol

Classe 6^e B

Maëlle Castillon; Lucas Chevalier; Maxence Cottineau; Justin Gaillardet; Esther Gasc; Emy Gay; Lisa Girard; Aymane Hassouf; Emilie Labat; Lucas Lamou; Quentin Le Bruchec; Lowann Le Manach; Nathan Magnat; Mélusine Meslet; Zoë Morel; Anita Nadeau; Amélia Neveu; Luckas Renaux; Leïmonie Richard; Noah Rouvrais; Juliette Simon; Clément Van Acker-Robert; Raphaël Verdoit

IL ÉTAIT UNE FOIS...

page

- | | |
|----|----------------------------------|
| 8 | Bigblue |
| 10 | Ce qui se passe au fond des bois |
| 12 | La baleine |
| 14 | La Laie de l'enfer |
| 16 | Le secret de la forêt |
| 18 | L'épopée intemporelle |
| 20 | Diablos |
| 22 | La vengeance de Roland |
| 24 | Le sanglier mutant |
| 26 | Les gardiennes |
| 28 | Les Potes |
| 30 | Médusa |



Big Blue

Il était une fois quatre jeunes amis Clémentine, Lucas, Karine et Sarah qui se baladaient dans la forêt landaise noire et sombre, remplie de renards et de végétaux de toutes sortes.

Ces jeunes gens vivaient tous ensemble, près des grands lacs, avec leurs animaux domestiques: une meute de renards. Ils voulaient construire des cabanes dans ces pins magnifiques. En partant chercher du bois, ils rencontrèrent une famille de loups. Ils prirent peur, partirent en courant et s'éloignèrent de plus en plus de leur village. Les quatre amis arrivèrent ainsi dans un endroit inconnu.

Pendant ce temps-là, Bigblue se réveillait au fin fond de sa caverne. C'était un ogre, cousin germain de l'abominable homme des neiges. Il avait la peau bleue, les oreilles pointues, trois cheveux sur son crâne et des yeux aussi blancs que les nuages. Ses pieds étaient gigantesques.



Bigblue avait très faim. Son ventre gargouillait. Il partit aussitôt visiter sa réserve de nourriture et constata qu'elle était vide. Il décida alors de sortir de sa tanière, pour la première fois depuis cent ans ! Il appela ses loups afin de l'aider à chasser. Il marcha ainsi pendant des heures, lorsqu'il aperçut la meute de renards. Bigblue était tellement heureux ! Il leur courut après, dans tous les sens, avec ses gros pieds affreux.

C'est à ce moment-là que Clémentine, Lucas, Karine et Sarah, qui s'engouffraient de plus en plus dans la forêt, entendirent des grognements. Les enfants virent Bigblue. Celui-ci hurla fortement et s'empara de Sarah. Les trois autres amis, malgré la peur qui les envahissait, se mirent très en colère : ils attrapèrent des pierres et les lancèrent sur la meute de loups et sur Bigblue. Bigblue, étant, au fond, très fragile, se vexa, les loups le suivirent et ils partirent tous vers l'Est avec Sarah comme prisonnière.

Les trois autres amis décidèrent alors de suivre Bigblue afin de sauver leur amie, mais en vain. Le monstre était bien trop rapide pour eux. Malheureux, ils décidèrent de rebrousser chemin car, retenez une chose : la nuit porte toujours conseil.

Pendant ce temps-là, Sarah, voyant Bigblue pleurer, eut une idée. Elle décida d'expliquer calmement et gentiment à cet être gigantesque que personne ne lui voulait du mal. La bête n'était pas convaincue et ne croyait certainement pas en la bonté des humains. Il demanda donc à sa captive de prouver sa bonne foi. Sarah décida donc de faire découvrir au monstre une de ses recettes spéciales : le pastis landais. Elle demanda à Bigblue la permission de sortir car à quelques mètres de la grotte se trouvait une ferme. Celui-ci accepta sous conditions : Sarah devait s'y rendre avec les loups. Arrivée à la ferme, Sarah frappa à la porte et fut accueillie par le fils du fermier, un très beau garçon aux yeux bleus perçants, à la fois surpris et apeuré. Elle lui demanda les ingrédients pour préparer son bon dessert. Le jeune homme, subjugué par la beauté de Sarah, ne sut dire non et partit chercher ce dont elle avait besoin. Lorsqu'il revint, la captive lui donna un petit billet, qu'elle avait eu le temps d'écrire pendant son absence, où il était inscrit l'adresse de ses amis avec le message suivant : « Demande à Lucas

de confectionner sa bonne tarte aux pommes et de venir se présenter devant Bigblue demain matin.» Le garçon accepta de donner ce coup de main et tous les deux se quittèrent en espérant se revoir très vite.

Sarah, de retour chez elle, se mit à cuisiner. Bigblue, attiré par l'odeur, courut vers la cuisine ! Imaginez le tremblement de terre ! Il sortit le gâteau du four et l'avalà d'une seule bouchée ! Quel délice ! Il en voulut encore : Sarah passa donc la nuit à faire de bons petits pastis.

Le lendemain matin, le fils du fermier arriva au village et trouva les trois amis. Il leur donna le bout de papier et repartit aussitôt, après avoir expliqué le chemin à emprunter. Lucas, paniqué, rata les deux premières tartes, mais aidé par ses deux amies, la troisième semblait parfaite. Tous les trois reprirent donc le chemin vers la grotte de Bigblue. Arrivés devant la porte, ils entendirent des éclats de rire. Bigblue alla alors accueillir les amis de Sarah et s'empara de la tarte qu'il avala en une seule bouchée !

Les quatre amis, fous de joie se retrouvèrent et Bigblue, un peu triste, les laissa tous repartir. Finalement, il avait un très bon fond !

Un mois plus tard, Sarah se souvint que c'était l'anniversaire de Bigblue. Avec ses amis, elle organisa une somptueuse fête en son honneur et invita son nouvel amoureux, le gentil petit fermier. Il y avait des tartes aux pommes et des pastis landais accrochés partout dans la forêt. Quand la bête arriva, elle fut si émue qu'elle pleura des torrents de larmes.

C'est ainsi que se formèrent des masses d'eau entourées d'une végétation humide dans toutes les Landes et que les villageois appellèrent les lagunes.

6^e A - Axelle, Samy, Chloé et Anaëlle



Ce qui se passe au fond des bois

Il était une fois une colonie de vacances qui partait explorer une forêt sombre et triste mais tellement mystérieuse qu'on ne pouvait que s'y aventurer avec entrain.

Les enfants devaient participer à une expédition archéologique: ils étaient tous surexcités ! Lucas et ses amis s'endormirent avec difficultés dans leur tente pendant que les moniteurs les surveillaient avec précaution. Puis ce fut à leur tour d'aller se coucher. En pleine nuit, un faon, qui avait senti la bonté du garçon, se dirigea devant la tente de Lucas, entra et s'empara de sa couette. Le jeune homme se réveilla en sursaut et courut après la bête. Hélas, le faon était déjà bien loin ! C'était donc le moment opportun pour lui de découvrir ce superbe endroit, seul.

Il se promenait ainsi au milieu des bois. Il entendait le cri des chouettes, le pas pressé des animaux, les branches craquer, les feuilles tomber et le vent souffler. Lucas était effrayé. Tout à coup, il perçut un bruit qui lui fit froid dans le dos. Au loin, il aperçut une grosse biche. Quelle beauté ! Lucas était tout émerveillé. Il voulut s'en approcher. Arrivé à la hauteur de l'animal, ce dernier s'enfuit. Notre héros essaya de la rattraper. Il tomba alors nez à nez avec un arbre lumineux. Il se rendit très vite compte qu'il s'agissait d'une troupe de lucioles. Celles-ci lui indiquèrent le chemin à prendre. Lucas, très insouciant et naïf, suivit les bestioles et arriva sur un terrain extrêmement boueux. Les taupes se réunirent autour de lui, puis, s'échappèrent vers leurs trous en poussant des petits cris, tandis que les biches et les cerfs formèrent des cercles pour inviter Lucas à les suivre. Aussi étrange que cela puisse paraître, des vers de terre sortirent du sable et formèrent le mot « Tempête » avant de repartir sous terre rapidement. Notre héros ne comprit pas tout de suite le comportement étrange des animaux.

Il finit par regarder en l'air. Le ciel annonçait une véritable catastrophe ! Lucas se précipita aussitôt derrière le seul rocher de la forêt. Il comprit qu'il devait sauver les animaux. C'est alors que le phénomène arriva. Il y eut beaucoup de vent, de pluie, puis une géante tornade forma des cercles effrayants. Les nuages devinrent très sombres, les éclairs grondèrent. Lucas était apeuré. Il se cramponna de toutes ses forces à la roche, mais celle-ci se déplia. Une longue queue apparut, des ailes géantes se déployèrent et des flammes jaillirent d'une gueule énorme: c'était un horrible dragon ! Pris de panique, Lucas cerna vite le danger. Il décida d'éliminer l'animal qui s'appelait « Tempête ». Il descendit du dos de son adversaire et trouva au sol le faon qui dans sa gueule tenait un long bois de cerf. Lucas transperça les yeux du dragon. Tempête hurla de douleur, et disparut dans le ciel, dans un horrible et strident dernier battement d'ailes.

Lucas vit alors que le ciel commença à se dégager. Il décida donc de revenir à l'endroit où les animaux l'avaient conduit auparavant. Il contempla alors un magnifique paysage. Il y avait une quantité infinie de papillons de toutes les couleurs qui volaient au-dessus des arbres, des poissons qui nageaient dans une eau transparente, des lézards qui sautaillaient dans l'herbe fraîche et des chevreuils qui gambadaient. Il fallait trouver un joli nom pour un si bel endroit et c'est ainsi que le jeune garçon le surnomma « lagune ».

Très heureux du résultat, Lucas laissa tous ces animaux vivre leur nouveau bonheur et retourna vers le camp. Le jour venait tout juste de se lever. Lucas arriva dans sa tente, réveilla ses amis et ses moniteurs et leur raconta toute son aventure.

Depuis ce jour, les expéditions prirent une nouvelle tournure : chercher des lagunes dans toutes les Landes du pays !



La baleine

Il était une fois des aventuriers qui s'appelaient Rudy, Raphaël, Wilson et Yoni. Ils étaient d'incroyables chasseurs de baleines.

Ces quatre amis vivaient sur une île isolée, qui se trouvait au bord du littoral landais, et se nourrissaient essentiellement de poissons et de fruits. Ils avaient fui la terre des Landes qui semblait bien trop sèche.

Un jour, Wilson, qui comprenait et parlait le langage de ces mammifères marins, entendit un « Pouloulou ! » : le chef de leur communauté venait de dire que les baleines étaient en voie de disparition, à cause du terrible Tsunami, « Bendo la bendo ! ». Wilson avertit ses camarades : ils compriront alors que s'ils ne sauvaient pas ces baleines, leur métier disparaîtrait ! Ils décidèrent donc de partir à la chasse de Tsunami.

Tsunami était, selon la légende, un monstre horrible et géant. Il était couvert de mousse, de pierres et de toutes sortes de déchets. Ses yeux étaient rouges comme ceux du Diable et ses dents semblaient aussi pointues que celles d'un gigantesque couteau. Du sang coulait inlassablement le long de sa bouche.

Les quatre amis étaient donc partis en quête de sauver les animaux, sur leur barque. Le temps était tempétueux. Tout à coup, ils tombèrent nez-à-nez avec la créature impressionnante aussi bien à cause de sa taille que par sa puissance. Celle-ci poursuivait une baleine dans une course folle ! Les aventuriers lancèrent alors des pierres. Dotés d'une force herculéenne, grâce aux potions magiques de Rudy à base de plantes et d'ananas, ils jetèrent aussi des rochers. Tsunami ne pouvait ainsi plus avancer. Les aventuriers descendirent de leur barque pour braver à mains nues le monstre. Wilson essaya de l'étrangler, Raphaël

sauta très haut et lui asséna un gros coup de poing sur la gueule, tandis que Rudy et Yoni plongèrent dans l'eau pour immobiliser complètement la créature grâce à leurs flèches empoisonnées qu'ils piquèrent sur les orteils de Tsunami. Celui-ci hurla de douleur !

La baleine, de son côté, réussit à s'échapper. Le monstre, quant à lui, sortit de l'eau et commença à se désintégrer. Ses pieds devinrent rapidement une cendre grisâtre, puis ce fut le tour de ses jambes, de son buste et enfin de sa tête.

De sa gueule, s'élancèrent des tas de baleines. Celles-ci furent éjectées très loin sur les sols landais et formèrent chacune une masse d'eau. Autour de chacune d'elle, une végétation vaste et dense se propagea au centre des forêts de pins. C'est alors qu'arrivèrent des sangliers, des cerfs, des grenouilles, des serpents et que la nature prit ainsi vie.

Ces points d'eau devinrent depuis nos jolies lagunes et nos aventuriers décidèrent depuis de devenir les gardiens des baleines sur leur île qu'ils nommèrent : l'île de Bendo La Bendo.

D'ailleurs, jeunes gens, regardez bien au fond, tout au fond de la lagune, il reste peut-être une ou deux baleines, par-ci, par-là...

6^e A - Raphaël, Wilson, Rudy et Yoni



La laie de l'enfer

I était une fois un jeune homme très riche qui se nommait Maxime et qui se baladait dans la forêt la nuit pour chercher un endroit afin de demander à ses architectes de construire un palace de plaisir.

Il trouva alors un lieu très sombre où la faune était très présente. On ne pouvait pas marcher huit secondes sans entendre un bruit étrange. En marchant Maxime vit au sol une lumière. C'était une sorte de joyau. Il se pencha pour l'attraper et en la mettant dans sa poche il fut entraîné dans l'antre de la Terre ! Maxime se retrouva dans un autre endroit de la forêt. C'était beaucoup plus sombre que là où il était, il se dit que c'était le centre des pins mais ça ne l'était pas ; c'était un univers parallèle à celui que nous connaissons. Cet univers était l'Enfer mais ça, il ne le savait pas. Tout à coup, en marchant il trébucha sur un marcassin qui commença à crier très fort. Aussitôt le garçon entendit un bruit de branches qui craquaient et des feuilles qui bruissaient. Il était très effrayé. Ensuite il vit une lumière rougeâtre s'approcher de lui et... une laie énorme et enragée déboula, elle avait dénormes cornes, un regard brûlant, une crête dorsale enflammée et des pattes en feu. Elle laissait une traînée de feu derrière elle. Elle se mit à poursuivre le jeune homme qui se mit à courir aussitôt. Maxime était essoufflé, et désespéré. C'était sûr, il était en face du Diable.

Elle s'écria : « Ce que tu as fait est impardonnable, tu as osé venir sur mon territoire et faire du mal à un de mes enfants ! Tu vas le payer très cher ! ».

Soudain, Maxime se prit le pied dans un piège posé par un chasseur auparavant. Sa cheville se retrouva enroulée par des cordes et son corps, renversé, était suspendu à plusieurs dizaines de mètres au-dessus du sol. La corde commença à craquer : sa vie ne tenait qu'à un fil !

Il entendit alors des SSSSSssssss ! Puis il vit une sèrp* : c'était une couleuvre. Ce serpent avait des écailles en forme de colliers. Cette sèrp monta dans l'arbre et s'enroula autour du garçon qui était terrorisé car elle était effrayante mais elle s'avérait être gentille.

La bête lui dit : « J'ai vu que tu avais quelque chose de rare dans ta poche !

Le garçon répondit : - Oh le joyau que j'ai trouvé, sers-t'en ! »

La sèrp voulut le prendre dans la poche de notre prisonnier mais par maladresse il tomba. La sèrp descendit pour aller le chercher. Mais la laie toujours enragée essaya d'écraser la sèrp qui réussit à éviter les furieux coups de pattes de ce monstre.

Finalement la couleuvre trouva le joyau habilement, puis récita vite une formule magique, « Pierapiécosalacassa », car elle était magicienne, et la pierre se mit à briller. Puis la laie et ses traînées de flammes se mirent à disparaître progressivement : elle souffrait le martyre et hurlait. Son sang créa une mare d'eau... Quand, tout à coup, Maxime se retrouva là où il était avant d'être téléporté. Cependant, la forêt avait totalement disparu : à la place, une sorte de marécage s'était formé. C'était un endroit plutôt humide et boueux. Les pieds de notre héros étaient enfouis dans de la belle et fraîche mousse, on était loin du palais de plaisir mais cet endroit avait quelque chose de magique.

Il appela ce lieu une « lagune » : il était évident que c'était là qu'il allait vivre pour le reste de sa vie.

Puis, il eut une merveilleuse idée : il allait faire construire des lagunes artificielles et c'est ainsi que dans les Landes on trouve une grande quantité de lagunes !

* un serpent



Le secret de la forêt

Il était une fois, il y a fort longtemps, quatre amies qui allaient rendre visite à leurs familles résidant à Labouheyre.

Sur la route, malheureusement, un incident survint: il y eut un orage énorme! Les chevaux prirent peur et s'envolèrent dans la nuit sombre. Chloé, Naëlle, Noémie et Shana étaient terrifiées mais l'une d'elles prit son courage à deux mains et proposa aux autres de camper dans la forêt: Chloé prit la main de Naëlle, la plus jeune, et l'emmena chercher du bois pour faire un bon feu de camp.

Soudain, les deux filles entendirent un bruit assourdissant et revinrent immédiatement sur leurs pas en courant. Noémie, terrorisée, semblait seule. Que s'était-il donc passé?

Cette dernière accourut et s'écria: «Shana a disparu!» Il y eut alors un vent frais qui vous ferait glacer le sang. Noémie continua et décrivit un monstre incroyable: «J'en suis sûre: il avait de longues défenses, des yeux luisant même dans le noir absolu, un corps transparent et gluant et une tête affreuse de sanglier!» Que faire? Les trois amies tentèrent de se calmer et de retrouver leurs esprits, lorsque Chloé s'écria: «Il faut sauver Shana!»

Alors, ni une, ni deux, toutes les trois coururent dans la forêt profonde et découvrirent avec stupeur de grandes empreintes. Elles décidèrent de suivre ces traces. Elles traversèrent à grandes enjambées les bois et tombèrent de fatigue presque au lever du jour. Chloé et Noémie allèrent se reposer derrière un buisson, tandis que Naëlle, déterminée, décida de surveiller les alentours. Tout à coup, elle entendit un cri tellement fort que ses deux amies se réveillèrent précipitamment. C'était Shana!

Elle était prisonnière, et savez-vous où? Naëlle n'en crut d'ailleurs pas ses yeux! Dans le ventre de ce monstre qui passait devant elle! Son corps était visiblement rempli d'eau et on pouvait tout y voir!

Les trois filles suivirent alors ce monstre jusqu'à sa cachette. Elles comprirent que le repère était semé d'embûches: il y avait plusieurs diversions, les chemins se séparaient, ils étaient remplis de crottes écoeurantes. Chloé, Noémie et Naëlle décidèrent de se séparer. Chacune prit un chemin différent, essayant d'éviter les déchets au sol.

Soudain, comme par magie, elles se retrouvèrent au même endroit: l'antre de la grotte. Elles tombèrent nez à nez avec le monstre et terrorisées, elles hurlèrent de toutes leurs forces. Noémie prit alors son courage à deux mains et sortit de sa besace, une pelote de laine et ses aiguilles, qu'elle gardait pour confectionner une écharpe pour l'anniversaire de Shana. Elle s'empara d'une aiguille, courut vers la bête et lui perça le ventre, pendant que ses amies se cachèrent. Le monstre explosa. De l'eau jaillit de la grotte et se déversa dans la forêt. Shana était libérée.

Les quatre amies, enfin réunies, sortirent et découvrirent une immense flaue d'eau, une végétation marécageuse et des tas de petits lapins. Le soleil brillait, l'eau étincelait: l'endroit était resplendissant. Naëlle s'exclama: «Ce lieu s'appellera Lagune!»

Et c'est ainsi que les lagunes naquirent et que les jeunes filles en devinrent les gardiennes.

D'ailleurs, regardez, jeunes gens, quand vous vous promenez dans les lagunes, peut-être que vous apercevez l'une d'entre elles !



L'épopée intemporelle

Il était une fois un jeune homme qui s'appelait Owen Frimm. C'était un Anglais qui vivait à la cour d'Aliénor d'Aquitaine.

Il se promenait dans une forêt profonde landaise afin de retracer l'histoire de la Reine. Owen contemplait la nature et était émerveillé par la clairière ensoleillée. Se sentant de plus en plus fatigué, il s'approcha d'un rocher aussi plat que large: une sorte de bon lit pour s'y coucher! Il s'y endormit paisiblement, sans savoir que cette roche était capable d'exaucer le voeu le plus cher de la personne qui la touchait. C'était une pierre miroir capable de capter les rêves et de les reproduire dans le présent.

Le réveil d'Owen fut alors mouvementé. Le jeune homme vit des créatures étranges. Elles étaient immenses, impressionnantes et féroces. Owen comprit aussitôt qu'il était dans un autre monde. Il vit des monstres herbivores, carnivores, les uns plus gigantesques que les autres! Un grand dinosaure s'approcha d'Owen: il voulait le dévorer mais notre héros réagit assez rapidement. Il courut, trébucha et malheureusement tomba dans un trou très profond. Il s'agissait d'une prison de fer. Une peur bleue s'empara de son âme : notre ami était terrifié ! Dans le noir, Owen distingua difficilement un être mystérieux. Il s'agissait d'un lutin. Celui-ci était magique. Ni une, ni deux, le petit être supplia Owen de lui venir en aide: il fallait le sortir d'ici, car il était prisonnier depuis des milliards d'années. Pour cela, Owen devait vaincre ce dinosaure, le fameux Indominus Rex.

Les deux nouveaux amis alors conclurent un accord: l'Anglais devait distraire la créature laissant au lutin le temps de pouvoir la tuer, grâce à ses éclairs foudroyants.

Alors, quand le dinosaure entra sa gueule dans le trou, les deux compères coururent sur lui, virent la lumière du jour et c'est à ce moment même qu'un combat sanglant débuta.

Owen courut dans tous les sens, incitant la bête cruelle à l'attraper, tandis que le lutin lançait ses atouts avec force. Les éclairs brûlaient les parties du corps de l'adversaire qui hurlait et se tordait de douleur, quand soudain notre héros anglais s'empara d'un éclair et l'enfonça dans la gorge de la bête. Celle-ci s'effondra avec fracas sur le sol et fit chuter avec elle une quantité de pins qui formèrent alors un grand cercle boueux. La créature vomit une masse informe d'engrais qui, avec la pluie qui tombait, fit pousser une végétation humide. Les empreintes de pas se remplirent d'eau et c'est ainsi que se forma des mares.

Le nuage se dissipa, le soleil réapparut, les animaux arrivèrent en masse pour admirer cette jolie clairière. Owen s'émerveilla et décida de nommer cet endroit: «lagune».

Depuis, avec l'aide de son nouvel ami le lutin, notre héros écrit des poèmes sur les lagunes et continue à venir chercher l'inspiration dans ces endroits paisibles et merveilleux.

6^e A - Marwan, Nolan, Enzo et Pierre



Diablos

I était une fois un paysan très égoïste qui ne respectait pas la nature.

Il se rendait tous les jours sur la lagune et en profitait pour décharger son fumier dans l'eau. Les habitants l'appelaient « Diablos ». Un jour, son attitude lui coûta très cher: il fut, on ne sait comment, transformé en statue. Elle était faite de déchets naturels. Des pierres recouvrant tout son corps, ainsi que la boue, le sable et les écrevisses mortes.

Un matin, un jeune scientifique qui s'appelait Anticus, partit en observation pour découvrir de nouvelles espèces. Il se promena ainsi sur cette jolie lagune. Les oiseaux piaillaient, le paysage était verdoyant, les sauterelles chantaient et les lézards se reposaient sur les branches. Tout était si calme.

Tout à coup, au même moment, au fond d'une grande mare d'eau, une statue prit vie. Cette statue semblait terrifiante, une fois sortie des eaux. C'était « Diablos » ! On racontait que dès que quelqu'un s'approchait de la lagune, le paysan cherchait à se venger de toute personne car le démon qui l'avait puni pouvait être n'importe qui !

Ainsi, la créature hurla et terrorisa tous les êtres vivants de la lagune. Cela fit tant de bruit qu'Anticus alla vite voir ce qui s'y passait.

Soudain, la statue surgit devant Anticus qui lui donna un grand coup de pied. Diablos essaya de l'attraper pour l'écraser dans une seule main, mais le scientifique réussit à l'esquiver en passant sous ses jambes. Ce fut alors un combat acharné ! Anticus fouilla dans son sac et trouva une seringue tranquillisante. Il frappa ainsi Diablos si fort au niveau de ses genoux que celui-ci tomba à terre. Le héros en profita pour lui arracher les deux yeux.

C'est alors que Poséidon, sous l'apparence d'un joli canard, vint au secours de la statue, et pris de pitié, lui fit boire le fameux nectar des dieux, qu'il gardait dans son bec. Diablos retrouva alors sa forme humaine. Le Dieu expliqua donc à ce vieil homme ce qui lui était arrivé :

« Te voilà aveugle, mon cher mortel ! Et sais-tu pourquoi ? Tu ne savais pas prendre soin de cet endroit naturel et contempler le magnifique paysage. Au contraire, c'est toi qui l'avais détruit avec les déchets que tu venais décharger : le démon, c'était bien toi ! »

Diablos ne répondit rien et comprit qu'il était allé un peu trop loin auparavant car personne ne connaissait quelqu'un de plus égocentrique que lui ! Il avait été puni et devait être reconnaissant d'être encore en vie, malgré tout.

Ainsi, l'eau et la terre de la lagune étaient enfin en paix et notre pauvre aveugle décida de se racheter. Il devint un vieux sage etaida Anticus dans ses recherches. Il explora avec lui toutes les lagunes des Landes, c'est bien pour cela qu'elles n'ont plus de secret pour nous aujourd'hui !

Mais peut-être que nous aussi un jour, si nous ne les protégeons pas, ces lagunes, nous ne les verrons plus...

6^e B - Justin, Quentin, Lowann et Noah



La vengeance de Roland

Il était une fois un plongeur qui se nommait Roland et son poisson rouge qu'il aimait par-dessus tout.

En effet, autrefois vivait ici le Drac. Ce Drac était un monstre affreux: mi-homme et mi-poisson aux écailles épineuses.

Jadis, il était amoureux d'une jolie femme, Cecily, qui aimait venir se contempler dans l'eau de la lagune. Il lui avait donc demandé sa main, mais celle-ci refusa, préférant épouser Roland. Elle fut aussitôt transformée pour avoir attristé la bête, en poisson rouge et le mariage fut malheureusement annulé.

Le Drac désespéré s'engouffra à tout jamais dans l'eau. Roland, qui avait vu la scène, était attristé, avait récupéré l'animal et l'avait placé dans un joli bocal.

Le jeune homme vivait depuis paisiblement dans une maison toute proche de la lagune et il avait gardé comme habitude de s'y promener tous les jours. Tous les matins, les oiseaux chantaient et dans l'eau très claire, on pouvait y voir sautiller les poissons, ou encore les grenouilles qui gambadaient d'un nénuphar à l'autre. Sur le sol, un mélange de couleurs vert et jaune faisait pétiller ce joli paysage. On y sentait des arômes variés et notamment l'odeur des fleurs qui jonchaient les herbes hautes.

Un jour malheureusement, Roland fit une sombre découverte: tout avait été piétiné. Le ciel était noir, le brouillard dominait la lagune quand soudain, au loin le Drac fit son grand retour.

Il était assis sur l'eau, ce qui contraria Roland qui pouvait aujourd'hui enfin se venger: il posa alors son bocal à terre, plongea dans la lagune et rejoignit son ennemi. Un combat féroce commença. Roland tenta d'étrangler le Drac de ses propres mains, mais celui-ci le repoussa violemment contre un rocher. L'amoureux, fou de rage, se releva et s'empara de la queue de son adversaire qu'il mordit avec fureur. La bête monstrueuse hurla de toutes ses forces tellement elle souffrait. Tous les deux se retrouvèrent alors à la surface de l'eau. Roland, très vif, attrapa un gros caillou et fendit ainsi le crâne de la créature.

Du bocal jaillit alors une jolie jeune femme, Cécily: la malédiction avait bel et bien pris fin.

La lagune retrouva ainsi son équilibre, la paix remplaça la peur dans les yeux de chaque petit habitant et les amoureux purent enfin se marier et fonder une famille.

Ils passèrent le reste de leur vie à s'occuper de cet endroit, éduquèrent leurs enfants à respecter les lieux naturels et adoptèrent des milliers de petits poissons.

6^e B — Aymane, Nathan, Titouan et Luckas



Le sanglier mutant

I était une fois un jeune garçon que l'on appelait L'Archet vert.

Il se promenait au bord de la lagune lorsqu'un œuf tomba de son nid. Il en sortit alors un hibou. Très étonné, l'adolescent contempla l'animal. Il éprouva un sentiment de tristesse à l'égard de cette petite bête sans défense, aux jolies couleurs marronnées, beiges et dorées. Le jeune homme la prit dans ses bras, la câlina et ressentit beaucoup d'amour pour ce trésor. Il décida aussitôt de s'en occuper et le nomma Rémus.

Les deux nouveaux amis découvrirent ainsi ensemble cet immense endroit où l'eau était claire et la nature belle. Les oiseaux et les grillons chantaient harmonieusement. La végétation scintillait grâce aux effets nacrés de l'eau turquoise. Les fleurs, quant à elles, parfumaient l'ensemble du territoire. Ça sentait extrêmement bon: il y avait des coquelicots, des pâquerettes et des boutons d'or partout.

Soudain, un sanglier passa près de la lagune. Il alla se désaltérer, mais catastrophe! Un obus tomba d'un avion transporteur et atterrit sur la tête de l'animal. En effet, auparavant, un camp militaire s'était installé non loin d'ici, souvenez-vous, et parfois il y avait encore des entraînements. La pauvre bête fut assommée. Le héros accourut à travers les fougères afin de venir en aide à la victime. Aidé de son nouvel animal de compagnie qui à l'aide d'un bâton tapotait la tête du sanglier, L'Archet vert lança de l'eau sur sa gueule béante afin qu'il redevienne conscient.

Lorsque le sanglier se réveilla, il se transforma en une effrayante créature mutante: « Je suis Los Sanglinos » s'écria-t-il. Il aperçut l'Archet vert, mort de peur, et crut qu'il était responsable de son mal. Le héros eut beau se défendre; rien ne pouvait arrêter le cruel animal!

Paniqué, Rémus, le hibou, appela tous les animaux à se mettre en sécurité. Los Sanglinos attaqua l'Archet vert par derrière et voulut le tuer à coups de crocs. Ce fut une bataille incroyable! Le jeune garçon se débattait dans tous les sens et frappait à multiples reprises son adversaire. Il y avait du sang partout. Le hibou se mit à pleurer et alla se cacher dans un tronc d'arbre, car il était bien trop petit pour pouvoir secourir son ami. D'ailleurs, les deux personnages étaient devenus incontrôlables!

Épuisé, L'Archet vert tomba au sol. Il tourna la tête et vit une hache, certainement celle de Jacques l'Étourdi, le bûcheron du village. Il s'en empara et asséna un grand coup dans la poitrine de l'affreuse bête.

Une vapeur chimique s'évapora. Le hibou, très futé, intervint immédiatement: avec ses grandes ailes, il éloigna la fumée très très loin de la lagune.

Le sanglier, comme par magie, reprit son aspect normal. Les taupes sortirent de terre, prirent le reste de l'obus et s'enfuirent avec.

C'est ainsi que tous les habitants furent sauvés et retrouvèrent la paix!

Jeunes gens, l'eau des lagunes a certes des vertus, mais attention, n'en buvez pas trop: cela risquerait de vous métamorphoser!

6^e B - Lucas C., Maxence, Lucas L. et Clément



Les gardiennes

I était une fois une jeune fille qui s'appelait Louane.

Elle vivait dans un manoir lointain, avec sa meilleure amie Jeanne et leur animal de compagnie, Swen le renne. Elles étaient toutes les gardiennes de cet endroit qui impressionnait tout le monde. D'ailleurs les villageois n'osaient pas s'approcher de ces êtres si particuliers !

Tous les matins, les oiseaux chantaient et les libellules et les papillons volaient au-dessus de la lagune qui surplombait ce magnifique château. Le ciel semblait toujours plus bleu, la végétation environnante possédait mille couleurs et des odeurs agréables amenaient une harmonie parfaite dans ce merveilleux décor. Louane, Jeanne, Swen et Anaïs, une cousine éloignée, se promenaient sur la lagune quand soudain elles marchèrent par inadvertance sur la cabane de « La Huec ».

Ils virent alors sortir avec colère la fameuse mante religieuse géante, aux grands yeux globuleux, aux pinces crochues et à l'énorme queue de renard. Elle était si différente des autres de son espèce que tout le monde se moquait d'elle. Elle était devenue tellement aigrie que cela l'avait transformé en diablesse ! On disait d'ailleurs qu'elle avait une boule de feu en elle et que souvent elle allait embraser les lagunes. Pourquoi les lagunes ? Figurez-vous que tous les animaux qui y vivaient, les grenouilles, les crapauds, les poissons ou encore les araignées d'eau, avaient trouvé cet animal informe dès la naissance et lui avaient ri au nez ! La vengeance vivait dans son esprit meurtri ! La Huec était donc en train de brûler les environs.

En effet, c'était l'été et tout était sec. Elle pouvait donc tout enflammer car cette créature était monstrueuse !

Anaïs, effrayée, essaya d'arrêter le feu en jetant du sable, mais la mante religieuse, prise à son propre piège tenta de l'attaquer. La jeune fille mordit la créature qui s'empara de son adversaire. Pendant ce temps, ses amis allèrent à la recherche d'une source d'eau. Ils rentrèrent au manoir pour récupérer des tonnes de couverture.

C'est alors que Swen s'exprima : « Je ne suis autre que Poséidon, et si j'ai un conseil à vous donner, aller plutôt chercher de l'eau dans la lagune : celle-ci a de bonnes vertus ! »

Louane et Jeanne furent très étonnées et écoutèrent les conseils de leur ami. Quand elles revinrent sur leurs pas, elles virent Anaïs dans les pinces de la Huec. Elles coururent au point d'eau et mirent quelques gouttes dans une fiole que leur avait donnée l'animal.

Elles espéraient éteindre le feu qui s'étendait de plus en plus, en aspergeant le monstre. Celle-ci sous le choc tomba et lâcha Anaïs. Elle se métamorphosa, en une gentille, petite et belle mante religieuse.

A ce moment-là, Swen gesticula et de ses pattes, amena d'énormes nuages de pluie sur la lagune enflammée. Il humidifia encore les airs afin de faire repousser la végétation le plus rapidement possible. Les animaux sortirent de leurs cachettes, reconnaissent la Huec et décidèrent de lui pardonner. Tous ensemble, ils reprirent donc une vie tranquille sur leur lagune enfin intacte.

Ainsi la lagune retrouva sa forme naturelle, ses animaux, sa végétation et son point d'eau, qui, maintenant vous le savez, est très purificateur.

N'hésitez pas à vous y rendre, Poséidon et les gardiennes ont peut-être encore quelques surprises pour vous !



Les Potes

I était une fois deux petits écrivains, Petit-Pote et Grand-Pote, qui se baladaient autour d'une lagune.

Tous deux venaient de rédiger des contes pour enfants autour d'un bon pique-nique et appréciaient leur pause digestive.

Cet endroit était ensoleillé, les oiseaux chantaient à tue-tête, le soleil semblait aussi lumineux que la flamme d'une bougie dans le noir. L'herbe était fraîchement mouillée par la rosée du matin et on sentait la bonne odeur de violette à travers champs.

Soudain, les deux amis furent attaqués par le monstre des lagunes qui s'appelait Méga-Pote. « Lou Pote » signifiait livre: quelle coïncidence! Il était arrivé par derrière et s'était emparé du livre, qu'il trouva d'ailleurs fort appetissant. Il s'écria alors: « Je vais pouvoir manger du livre! » Cette créature avait besoin de s'alimenter en savoirs de tous genres. C'était l'occasion rêvée.

Méga-Pote avait les ongles aussi acérés qu'une lame de couteau, des yeux aussi rouges que le sang et une gueule aussi grande qu'un chêne des marais. Il était effroyable!

Petit-Pote s'approcha de Méga-Pote pour essayer de lui faire peur en lui faisant un gros BOUH! Mais le monstre ne se laissa pas faire et déclara un combat. La bagarre commença: ils se donnèrent plein de coups de pied et de coups de poing. Ils continuèrent à se battre l'un avec un arbre et l'autre avec des bouts de bois. Grand-Pote qui était derrière Petit-Pote au début du combat remplaça Petit-Pote qui était épuisé. Ils combattirent ainsi longtemps pendant que Petit-Pote se reposait sur un rocher. Puis le combat cessa car Petit-Pote,

le plus malin de tous, était allé chercher des écrevisses. Ce petit clown avait une idée derrière la tête: il les jeta alors sur les pieds de Méga-Pote pour que celles-ci lui chatouillent les orteils. Méga-Pote rit, recula et trébucha sur une branche. Il tomba avec fracas car celui-ci était très gros. Il tenta de se relever, mais tomba une seconde fois. Le monstre avait oublié le livre au sol! Retenez que ce recueil de contes s'intitulait « L'eau dans tous ses états ».

Le monstre décida tout de même de l'avaler mais ce fut l'ouvrage de trop! Méga-Pote explosa et se métamorphosa en une immense flaque d'eau.

Petit-Pote et Grand-Pote, exténués mais fiers d'avoir maintenu tête à l'horrible créature, décidèrent de fêter leur victoire: rien de mieux que de manger et dormir à la belle étoile, devant une mare scintillante, illuminée par une lune triomphante.

C'est ainsi que la lagune végétale se réconcilia avec la lagune aquatique!

6^e B - Maëlle, Esther, Emy et Leimonie



Médusa

I était une fois Louise, une jeune fille blonde aux yeux bleus pétillants.

Elle habitait dans un pays lointain, était très aventurière et aimait beaucoup voyager. Elle adorait lire et développer son talent d'écrivain.

Un beau jour, Louise se promenait sur une lagune landaise afin de trouver des idées pour son nouvel ouvrage. Les animaux se désaltéraient, les papillons volaient dans tous les sens ainsi que les jolies libellules et les fleurs qui virevoltaient avec la petite brise de l'été.

Soudain l'eau devint noire, les animaux prirent peur et coururent se cacher. Les fleurs fanèrent et les oiseaux s'en allèrent. Le ciel s'obscurcit et devint orageux. Louise, terrifiée, se demanda ce qui se passait. Elle se cacha dans les grandes herbes et aperçut une femme monstrueuse sortir de l'eau.

Celle-ci était très laide : elle avait des serpents en guise de cheveux, des yeux noirs dont les pupilles bougeaient férolement, des cernes énormes et sa robe vaseuse était faite d'algues. Elle avait encore de très longs ongles sales, une verrue couverte de poils monopolisait son visage et sa voix aiguë était certainement cassée par l'usure du temps. Il s'agissait bien évidemment de la maudite Médusa.

La créature sortit de l'eau et se transforma en une masse de pierre. Elle aperçut notre jeune écrivaine tremblante de peur. Elle s'approcha, persuadée de pétrifier Louise mais celle-ci prit son courage à deux mains et hurla en courant vers elle : Louise était prête à se battre pour sauver la lagune !

Le combat entre les deux femmes commença. Louise arracha deux serpents de chaque côté de la tête de Médusa, tandis que la créature tenta de transformer son adversaire en pierre : mais ce furent les arbres qui se paralysèrent. Sortit alors de l'ombre, une autre jeune fille, Elsa. Cette dernière était venue se

promener sur la lagune pour confectionner un joli bouquet de fleurs pour sa grand-mère. Ayant entendu les cris effroyables de Louise, elle voulut d'abord se cacher mais comprit très vite qu'elle devait porter secours à la jeune fille !

Elle s'approcha de Médusa sans faire de bruit et lui trancha la tête à l'aide d'une pierre entaillée. Médusa s'échoua sur le sol.

Les arbres reprirent vie, l'eau retrouva sa jolie couleur bleu turquoise et les papillons revinrent sur les lieux, ainsi que les oiseaux qui chantaient un doux son mélodieux.

Louise remercia Elsa chaleureusement pendant que Médusa se désintégrait. Une énorme grenouille sortit des eaux. Ce n'était autre que Poséidon. Il remercia les deux jeunes filles et s'empara des restes de Médusa qu'il amena triomphant aux Enfers.

C'est ainsi que Louise trouva un sujet pour son nouveau livre de mythologie grecque, et qu'une nouvelle amitié commença, dans une lagune qui retrouva toute sa magie et sa beauté naturelle. Cette lagune-ci prit le nom de « Lac de Peyre ».

Qui sait, jeunes gens, peut-être resterait-il un cheveu par-ci, par-là dans une de nos lagunes landaises ? Regardez bien !

6^e B - Mélusine, Zoë, Amélia et Raphaël

Collège Marie-Curie de Rion-des-Landes

Équipe enseignante

Cindie Lo Bello – professeur de français

Emmanuelle Lemaître – professeur d'arts plastiques

Hélène Baroin – professeur documentaliste

Alice Caule – professeur de SVT

Frédéric Larrieu – professeur de musique

Intervenant culturel

Sébastien Laurier – auteur et comédien

Classe 5^e A

Axel Aguado; Lorenzo Antonelli; Anastasia Arena; Lucy Baijot; Sarah Bouabdallah; Morgane Chauby; Fanny Choteau;
Cassie Dagut; Mathys Darrigade ; Solen Degert; Camille Douet; Emilien Dupouy; Elisa Labat; Mayana Ley; Dimitri Manem;
Florent Meixedo; Bastien Pocorena ; Maryline Puyo ; Enola Ransinangue ; Loane Soulier

IL ÉTAIT UNE FOIS...

page

- | | |
|----|------------------------------|
| 34 | Les miracles de l'amour |
| 36 | La lagune asséchée |
| 38 | La lagune en danger !!! |
| 40 | Mon incroyable histoire |
| 42 | L'empire de Cérénia |
| 44 | Léo et la tortue mystérieuse |
| 46 | Le sauvetage du chien |
| 48 | Le trésor de Tom |
| 50 | Utopia le monde des fées |



Les miracles de l'amour

Il était une fois un crapaud qui était laid de naissance.

Il alla se promener dans la forêt, croisa une rainette verte et lui demanda: «Vous ne connaîtrez pas le chemin de l'eau miracle par hasard? Elle lui dit:

- Tu ne me reconnais pas?
- Ben non, répondit-il, je devrais?
- Oui, car je suis ta vieille amie, la rainette verte.
- Mais qu'est-ce que tu es belle!
- Oui je sais, car j'ai bu l'eau miracle de la lagune de Gascogne. Tu veux que je t'indique le chemin?
- Oui je veux, merci beaucoup !!!»

Il se mit en route. Aussitôt, une couleuvre nommée Gripss, qui était en chasse dans la forêt, se précipita sur l'affreux crapaud pour l'engloutir... Mais elle le regarda et ne put le manger, à cause de sa laideur. Il lui expliqua que tellement il était laid, personne ne l'aimait. Il lui demanda:

«Je vous en prie, aidez-moi! La couleuvre qui était à moitié convaincue lui proposa:

- J'ai perdu mon collier: si tu le retrouves, je t'accompagnerai au chemin de la lagune magique.»

Le crapaud calamite accepta et l'aida à le chercher.

Il bondit sur le chemin et tout à coup, enfoui sous la molinie, il vit le collier. Il le ramassa et repartit. En bondissant, il le lâcha et «GRAC!!!!!!», le brisa!

Le collier était tombé sur un rocher ! Le crapaud le ramassa et vit une fissure. La couleuvre le remercia, mais se vexa. Elle rentra chez elle et essaya de le réparer. Le crapaud embarrassé, décida de la suivre dans son terrier. La couleuvre Gripss l'accueillit avec un grand sourire.

Félix lui demanda: « Mais tu n'es pas fâchée ?

Elle lui répondit: - Non, car j'ai pu le réparer.»

L'affreux batracien était soulagé.

Gripss lui dit: « Comme tu as rendu le service, à moi de te conduire au chemin de l'eau miracle qui se trouve dans la lagune. »

Ils partirent tous les deux en nénuphar volant. Plus tard, ils arrivèrent devant un paysage merveilleux: il y avait de magnifiques pins, un beau ciel bleu et bien sûr, l'eau miracle ! Le crapaud n'hésita pas une seconde, il plongea dans l'étang et ressortit MAGNIFIQUE !!!

Le batracien Félix dit merci à Gripss et au revoir. Mais la couleuvre qui était tombée amoureuse de sa beauté, ne voulut plus jamais le quitter. Félix, qui était lui aussi tombé amoureux de la couleuvre, lui dit: « Je t'aime ! Et elle lui répondit: Moi aussi ! »

Des coulpauds vivaient sous l'eau de la lagune de Gascogne depuis des siècles et grâce à leurs colliers, ils rendaient l'eau miraculeuse. Ils avaient hérité de l'apparence de la couleuvre et du crapaud: ils avaient la queue d'une couleuvre, recouverte de points noirs, et la tête d'un crapaud, avec des boutons violettes et des yeux jaune fluorescent. Leurs colliers comportaient des pouvoirs magiques, celui de rendre les personnes magnifiques. Ils vivaient sous l'eau de la lagune. Et quand ils remontaient à la surface pour respirer, leurs pattes redevenaient roses car sous l'eau, elles étaient roses, mais avec des points noirs. Ils se déplaçaient en nénuphar volant, ils mangeaient de minuscules vers de terre. Gripssc, Gripssoc, Crapette et Crapatte étaient très sensibles ! C'est pourquoi ils avaient aidé Gripss et Félix dans leur quête !

Un triton palmé maria la couleuvre Gripss et le crapaud Félix sous l'eau de Gascogne. La tortue Caroline apporta les coulpauds avec son bateau carapace. Les coulpauds descendirent et donnèrent les bagues de fiançailles. Caroline les remonta à la surface et partit en nénuphar volant.

La morale de cette histoire est que l'eau fait bien des miracles grâce au pouvoir de l'amour !

5^e A - Camille et Dimitri





La lagune asséchée

Un matin, un homme se promenait dans une forêt des Landes. Il regarda partout dans sa poche : il avait perdu sa bague de fiançailles !

Il chercha partout et il vit un gros trou. Il se pencha. Il se baissa, s'avança dans le trou et tout à coup, il se fit emporter ! Il était dans une grotte de terre et devant une étendue d'eau vide : cet endroit était sombre. Il vit au loin des ombres bien étranges, elles s'approchèrent de plus en plus : ces ombres étaient en réalité des animaux. Ils étaient assoiffés, ils n'avaient plus d'eau pour boire et pour vivre. L'homme et les animaux échangèrent leurs problèmes, et ils décidèrent de mettre en place un pacte, pour s'aider à les résoudre. Les animaux acceptèrent son offre et commencèrent l'enquête, qui consistait à trouver le coupable de la sécheresse de la lagune.

L'homme interrogea chaque animal, il demanda d'abord à la couleuvre à collier :
« Non ce n'est pas moi Monsieur ! C'est le campagnol. C'est lui qui a fait ce gros trou.

L'homme demanda au campagnol et il lui répondit :

— Non ce n'est pas moi, c'est la Cistude d'Europe. Elle a fait cela, car elle a voulu se venger de sa cousine d'Amérique ! »

Les animaux étaient tous furieux, ils s'accusèrent tous entre eux. Quand un de ces animaux les interrompit et leur fit remarquer que la nuit, il voyait une ombre qui lui paraissait étrange ; l'homme décida de rester éveillé toute la nuit en compagnie des animaux. Il se servit du conocéphale gracieux qui, grâce à son chant, pouvait prévenir l'homme et les autres animaux. Il se servit également d'une chauve-souris pour guetter et écouter les bruits. Le conocéphale gracieux et la chauve-souris s'installèrent à leur poste. L'homme et ses amis passèrent à l'action pour capturer le coupable de la sécheresse de la lagune.

Ils attendirent pendant plusieurs heures...

Tout à coup, surgit une Salamandre ! La chauve-souris aperçut enfin la suspecte ! Quand elle s'apprêta à donner l'alerte, elle entendit cette salamandre gratter dans le sol. Elle faisait ça pour évacuer la dernière flaue d'eau. La chauve-souris prévint la sauterelle qui à son tour, donna l'alerte au jeune homme.

Arrivés devant leur ennemie, ils virent que la salamandre était très étrange : elle avait de grandes pattes de sauterelle, un corps qui était long de trois pieds et elle possédait des ailes de papillon qui ressemblaient à des miroirs. Son nom était Salpierre. Elle avait comme point fort de sauter haut et de voler. La Salpierre avait aussi le pouvoir de cracher du feu et d'assécher des lagunes. Cette créature avait des points faibles : elle respirait une seule fois dans la journée, ses pattes et ses ailes étaient très fragiles, car elles étaient très fines. La Salpierre vivait plutôt dans des habitats chauds, elle aimait les végétaux séchés.

Ils l'entourèrent et ils lui proposèrent un pacte : il fallait qu'elle laisse la place aux animaux et eux, ils allaient l'aider à trouver un nouvel habitat chaud. C'est alors qu'un des animaux fit remarquer à l'homme qu'elle avait sur sa tête la bague de fiançailles. Elle accepta leur offre et rendit sa bague au jeune homme.

La Salpierre finit avec un nouvel habitat bien chaud et les animaux de la lagune avec une lagune qui était maintenant un trou rempli d'eau bleu turquoise

Grâce à cette eau lumineuse, la grotte était désormais éclatante, cela faisait une grotte de terre éblouissante ! L'homme avait également retrouvé sa bague de fiançailles et il était désormais soulagé !



La lagune en danger !!!

IL était une fois Killian, un jeune garçon de 14 ans qui vivait dans un petit village avec son grand-père.

Un jour de printemps, son grand-père lui raconta une histoire. Cette histoire parlait d'une bague magique qui avait pour pouvoir de sauver la lagune, mais il y avait un danger, les anguilles ! Killian voulait savoir pourquoi des anguilles se trouvaient dans cette eau. À la fin du livre, il découvrit une carte. Donc il partit avec le livre de son grand-père à la recherche de cette bague.

Sur le chemin, le jeune garçon vit un chevreuil. Il décida de le suivre. Puis, le chevreuil partit dans le trou d'un chêne. Killian ne voulait pas y aller, mais il se fit aspirer dedans.

Killian arriva dans un autre monde, il avait rapetissé. Une tortue sortit de nulle part et lui dit :

« Rentre dans l'étendue d'eau et sers-toi de cette poudre pour respirer dessous ! »

Et il repartit aussi vite qu'il était arrivé.

Le garçon alla près de l'étang, se saupoudra de la poudre pour respirer sous l'eau et plongea dedans. Dans cette magnifique étendue bleu émeraude, il ne vit que des anguilles. Il ne comprenait pas, car dans une lagune, il y a beaucoup plus de flore et de faune normalement.

Là, il vit un château en algues. Dans ce château vivait une créature très bizarre... Lagunos, le roi de la lagune. La créature possédait un corps d'araignée, des ailes de papillon, une queue de triton palmé, qui se recomposait quand on la coupait. Il avait transformé tous les êtres de la lagune en anguilles grâce à la bague ! Mais si on lui enlevait son anneau, il disparaissait à tout jamais, et tous les animaux de la lagune redevenaient normaux !

Killian décida de prendre un caillou et de faire un trou dans les algues. Il entra dans le château, vit Lagunos et une bague qui était dans une bulle d'électricité : elle ressemblait fortement à celle du livre. Il ressortit le livre qui était dans sa poche et découvrit que c'était exactement la même. Il était très heureux, mais il se dit « Maintenant, il faut la récupérer ! »

Il entra dans le trou, il lui restait un peu de poudre magique, il en mit sur la bulle : ainsi, pendant un instant elle était protégée et ne produisait plus d'électricité. Il prit la boule avec la bague dedans discrètement, sortit... Et là, une alarme se déclencha !

Le monstre de la lagune avait vu que la bague avait disparu. Il fila de son château à toute allure et partit à la recherche du voleur. Il vit Killian. Il y avait une créature que Lagunos détestait, elleaida le héros à remonter à la surface, c'était la tortue. Killian comprit que le pouvoir de la bague était de métamorphoser tous les animaux de la lagune en anguilles. Il remonta à la surface à l'aide de la tortue, mais Lagunos fit une toile sur le cercle d'eau pour bloquer Killian. Le jeune homme était pris au piège !

La nuit tomba, Killian fit une catapulte avec la tortue et un roseau pour se libérer de l'effrayant Lagunos. Il sortit de la lagune avec la bulle où il y avait la bague.

La boule s'ouvrit et toutes les anguilles de la lagune redevinrent des animaux de la nature ! Aussitôt, Lagunos disparut des eaux !

Killian attrapa des lucioles pour s'éclairer. Le chevreuil montra le chemin du retour à Killian, pour que celui-ci retourne chez son grand-père.

La lagune était enfin sauvée !

5^e A - Loane, Axel et Lorenzo



Mon incroyable histoire

Il était une fois un garçon nommé Maxime, il était écrivain.

Sa grand-mère était gravement malade, elle était atteinte d'un cancer. Maxime se sentait très proche d'elle car elle aussi avait une passion pour l'écriture.

Un jour, terriblement mal pour elle, il décida d'aller voir sa lagune. Autour d'elle, on distinguait des roseaux, des fougères, de la molinie... Et elle ressemblait à une mer tellement elle était grande ! Il se détendit en écoutant les bruits des grues, des rivières, des feuilles... A ce moment, une chose l'interpella : il tourna la tête et vit une fleur extraordinaire qui ressemblait à un ail des bruyères.

Il respira son odeur, se sentit hypnotisé par la fleur et il s'évanouit.

Quelques instants plus tard, il se réveilla dans un monde imaginaire. Il observa cette immense lagune qui se trouvait à côté de lui. Il entendit une voix qui résonnait, il se tourna sur lui-même et il vit un vieil arbre immense, rayonnant de couleur avec ses feuilles. L'arbre lui dit : « Bonjour bonhomme, tu as l'air d'être perdu non ?

- Oui exactement, je ne sais pas où je suis.
- Tu es dans un monde pour ta grand-mère.
- Mais... Qui êtes-vous ? Comment vous savez ?
- Je suis l'arbre magique qui aide les personnes.

Maxime resta étonné :

- Qu'allez-vous faire pour m'aider ?
- Regarde derrière toi. »

Maxime regarda la lagune et elle était rose.

«Quelle couleur magnifique! Mais pourquoi est-elle rose? Qu'est-ce que c'est?

- L'eau est juste magique! C'est un médicament pour soigner ta grand-mère.

Maxime était stupéfié à l'idée que ça soit pour sa grand-mère. L'arbre continua:

- Tiens, prends cette gourde, approche-toi de la lagune et remplis-la.

Maxime demanda:

- Mais pourquoi voulez-vous m'aider?

- Car tu n'as jamais abîm la nature.

- Merci, merci! Je veillera sur tous les arbres au cours de ma vie! Je vous le promets!

Maxime partit, direction la forêt pour rentrer chez lui. Mais il se perdit. Il rencontra une vieille femme sur un balai qui portait un chapeau, elle avait des dents pointues comme des aiguilles, un nez crochu avec des verrues et une peau sèche... Quand il l'aperçut, il ne voulut s'arrêter. Mais il se dit dans sa tête qu'il fallait la voir pour retrouver sa maison. Il s'adressa à la dame:

«Bonjour, je suis perdu. Pouvez-vous m'indiquer le chemin?

La sorcière demanda:

- Tu habites où exactement?

Maxime lui expliqua.

La sorcière lui rétorqua:

- Ta maison est à droite, vers ce chemin!»

Maxime prit à droite et s'enfonça dans la forêt. Cette forêt était immense, profonde, avec des pins maritimes, des souches, on ne savait plus où regarder, tellement elle était impressionnante. Il décida de repartir vers la lagune. Puis il vit une créature exceptionnelle qui brillait de mille feux: elle s'appelait PAG. Ses pouvoirs étaient de sauver les gens en danger et de les aider. Elle avait le corps d'un poisson, des pattes de grenouille et des ailes d'aigle.

PAG arriva en volant plus vite que le vent et plongea dans l'eau en faisant des bons, arriva en face de Maxime et lui dit: «Je suis le chef de cette forêt, j'ai vu et entendu ta conversation avec la sorcière, elle voulait juste t'inciter à te

perdre dans la forêt. Elle n'a plus de force pour jeter des sorts et manger des enfants. Je t'aide, car tu as toujours eu du respect envers la nature. Suis-moi!»

PAG jeta un sort à la lagune avec sa baguette magique et un trou apparut dans la lagune. PAG dit à Maxime de sauter dedans, comme ça, il pourrait retrouver sa maison. Maxime le remercia avant de partir et sauta dans le trou. Il se réveilla à côté de sa lagune préférée qui était bleue, alors il courut de toutes ses forces jusque chez lui. Il donna la potion à sa grand-mère et elle guérit instantanément. Le lendemain matin, Maxime se réveilla dans son lit et tout ceci n'était qu'un rêve... Quelques mois plus tard, son livre était sorti: il s'appelait *Mon incroyable rêve*.

Sa grand-mère était guérie avec les médicaments et le courage qu'elle avait eu avec son petit-fils.

5^e A - Fanny et Maryline



L'empire de Cérénia



Il était une fois deux amis, Robert et Jackie, qui voulaient absolument trouver une libellule magique pour soigner leurs grands-mères malades.

Ils devaient aller dans une forêt enchantée dont leur avaient parlé leurs grands-mères : il s'y trouvait une libellule qui possédait une eau magique permettant de les soigner.

Un jour, alors qu'ils cherchaient dans la forêt enchantée, ils l'aperçurent : elle était là devant eux, avec ses ailes qui brillaient au soleil, et sa couleur arc-en-ciel. La libellule entra dans un portail magique qui était un chêne : Robert et Jackie la suivirent.

Ils entrèrent dans le chêne magique et virent un monde merveilleux : il y avait des fleurs de toutes les couleurs à perte de vue, il faisait chaud. Une lagune se trouvait dans ce paysage féerique. Ils virent des tortues de toutes les couleurs et quand elles avançaient d'un pas, elles sortaient un bonbon de leur carapace. Ils virent aussi des fougères de plusieurs sortes de verts, de la molinie bleue, des roseaux de couleur beige et marron, des bruyères. Ils regardaient la libellule et coururent vers elle. Ils essayèrent de lui parler.

« C'est vous la libellule magique ? demandaient les enfants intrigués.

- Oui, c'est moi, je n'ai pas le temps, je dois sauver le royaume contre la méchante Cérénia, répliqua la libellule d'un air énervé.

- Qui est Cérénia ? interrogèrent les enfants.

- C'est une méchante sirène qui veut s'emparer du royaume et je dois l'en empêcher expliqua la libellule.

- On veut bien vous aider, nous, dirent les enfants.
- D'accord ! Je m'appelle Ursule, dit la libellule.
- Nous, c'est Robert et Jackie, annoncèrent les enfants.
- Bon, j'ai un plan : pour la vaincre, il faut lui arracher son collier, c'est cet objet qui lui donne sa belle voix et lui permet d'envoûter ses proies.
- D'accord, mais à quoi ressemble-t-elle ? s'exclamèrent les enfants.
- Cérénia est une créature mi-femme, mi-poisson, sa queue est de couleurs verte et noire. Elle vit dans la lagune. Ses points forts sont sa beauté et sa belle voix qui lui permet d'envoûter les gens. Son point faible est son collier, comme je vous l'expliquais tout à l'heure. »

Ils partirent reprendre l'empire de la sirène. Ursule devait la distraire, pendant que les enfants devaient lui arracher le collier en l'attaquant par derrière. Ils arrivèrent au royaume de Cérénia, il faisait froid, humide... Il y avait des ronces, des fougères asséchées, des marécages, des algues gluantes, de la vase. Quand ils marchaient, ils s'enfonçaient dans la boue. L'herbe était humide et moisisse, les arbres dénués de couleur étaient verdâtres, noirs et gris. Les branches craquaient avec le vent, on voyait passer des mantes religieuses noires et des crapauds avec des champignons sur le dos.

Ils arrivèrent devant la lagune là où se trouvait Cérénia. Ursule avança devant elle, elle l'occupa ; pendant ce temps-là, les enfants passèrent derrière Cérénia, mais elle se retourna brusquement ! Et elle commença sa mélodie envoûtante : d'un coup, Robert tomba immédiatement sous son charme !

Ursule ordonna à Jackie de sauter sur Cérénia et de lui prendre le collier afin de sauver son ami. Jackie, en arrachant le bijou, perdit l'équilibre et tomba dans l'eau. Tout le monde croyait qu'elle était perdue !

La magie d'Ursule enveloppa le corps de Jackie qui était en train de couler dans les profondeurs de la lagune. Jackie mit quelques instants pour reprendre son souffle. Robert, en voyant ça, se délivra de son sort, arracha le collier de la

sirène. La sirène tomba dans l'eau, se liquéfia et purifia l'eau ; Jackie et Robert coururent récupérer l'eau magique pour sauver leurs grands-mères.

Les deux amis remercièrent Ursule, qui depuis ce jour, devint roi de la lagune ! Les deux enfants sauvèrent leurs grands-mères et ils vécurent heureux.

5^e A - Élisa et Morgane





Léo et la tortue mystérieuse

Il était une fois un homme qui se nommait Léo.
Il partit se promener autour d'une lagune.

Elle était grande, il y avait des fleurs de toutes les couleurs, de l'eau bleu clair et des arbres de plusieurs sortes. Il aperçut une tortue entrer dans l'eau. Il admirait le paysage qui l'entourait.

Soudain, il se demanda «Où est passée la tortue? Est-elle toujours dans l'eau?».

Tout à coup, il vit de la brume colorée et pailletée, cela le surprit. Il s'approcha du petit lac, le toucha et se fit aspirer!

Il ouvrit les yeux et venait de comprendre qu'il avait rétréci et qu'il était dans un monde merveilleux grâce aux poissons étranges: certains avec des ailes, d'autres multicolores, il y avait des algues, des coraux, des coquillages, des crabes bleus, des animaux qui parlaient... Léo demanda à la tortue qui était à côté: «Où sommes-nous?

- Nous sommes dans le monde sous-marin des animaux qui parlent, dit la tortue.
- Qui êtes-vous?
- Je suis une cistude d'Europe et je m'appelle Alicia. Et vous? Qui êtes-vous?
- Je m'appelle Léo et j'ignore comment je suis arrivé ici.
- Cette étendue d'eau n'aspire que les personnes n'ayant pas trouvé l'amour, cela devrait être votre cas!

Léo, un peu gêné répondit:

- Oui, je l'avoue, je n'ai jamais trouvé l'amour!»

Alicia expliqua à Léo que dans ce monde, il y avait une araignée qui s'appelait Apalmule. Elle était composée d'un corps d'araignée, d'ailes bleues, d'une queue aussi longue qu'une couleuvre et elle avait les yeux jaunes aussi gros que des citrons. Ce monstre ne vivait que la nuit, avait pour abri une algue géante et se déplaçait souvent en nénuphar volant. Grâce aux pouvoirs de la fleur gentiane pneumomanthe que la créature avait gardée, elle avait ensorcelé beaucoup d'humains en animaux; elle pouvait déplacer des choses par la pensée, elle pouvait parler... Cette plante était violette, ne poussait qu'au printemps et était très rare. C'était pour cela que les animaux de ce monde parlaient. Pour vaincre le sortilège, il fallait voler la fleur qui se trouvait à l'intérieur d'un coffre dans la demeure d'Apalmule, sous une algue géante.

« Je souhaite vaincre le sortilège ! » s'exclama Léo.

Alors, ils partirent tous les deux. Ils traversèrent un paysage avec de grands pins, de hautes herbes bien fraîches, de belles fougères, de petits animaux et pleins d'autres choses. Soudain, ils arrivèrent devant l'algue. Ils attendirent un peu que la nuit tombe complètement. Une couleuvre n'était pas loin, elle s'approcha des deux et dit :

« Bonjour ! Que faites-vous ici ?

- Nous voulons vaincre le sortilège lancé par le monstre ! dit Alicia.

- Ah, d'accord.

- Peux-tu nous aider ? Toi qui es son prédateur !

- Oui bien sûr, mais à une condition : quand on entrera dans la maison de l'araignée, je voudrais qu'on récupère aussi le coquillage en or qui m'appartenait. Il se trouve à côté du coffre où est enfermée la fleur.

- Très bien, marché conclu ! »

Ils entrèrent, ils virent une toile avec Apalmule qui dormait.

« Ouf ! Elle dort ! La voie est libre ! » dit Léo.

Ils cherchèrent le coffre. Ils le trouvèrent, le prirent. Mais soudain une alarme retentit ! Ils ouvrirent vite le coffre et prirent la fleur. Alicia dit : « Il faut manger la fleur et tout le monde redeviendra humain dans le monde réel. » Ils la mangèrent.

Tout à coup, ils se retrouvèrent dans le monde des humains, puis ils retrouvèrent leur taille normale. Alicia se transforma en une belle jeune fille blonde aux yeux verts. Léo et Alicia tombèrent amoureux et partirent vivre ensemble. Ainsi, tous les sorts jetés furent rompus. L'araignée devint la seule prisonnière du monde sous-marin, coincée dans sa propre toile qu'elle avait tissée.

La morale de cette histoire est que quand on trouve l'amour, c'est parfois surprenant !

5^e A - Cassie et Florent



Le sauvetage du chien



I

I était une fois un chasseur qui allait avec son chien en camionnette pour lui dégourdir les pattes.

Le chien nageait dans le point d'eau, mais il se fit aspirer par le fond. Le maître alla le chercher dans la lagune, hélas, lui aussi, il lui arriva la même chose !

Le chasseur tomba dans un monde merveilleux. Ce monde était beau, de mille couleurs éclatantes. Les maisons étaient en forme d'hippocampe rose pâle, les toits à base d'algue verte et collante. Beaucoup d'animaux y vivaient, comme des tritons palmés, des lézards vivipares... Le sol était à base de sable blanc et de cailloux. Sur des petites collines de sable poussaient des petits brins d'herbe.

Le maître entendit quelqu'un l'appeler. C'était un triton palmé.

« Bonjour je m'appelle Électrode et je suis le triton palmé de la reine des sorcières.

- Moi je m'appelle Mordicus et je veux sauver mon chien Sultan.
- Votre chien? Celui que ma maîtresse, qui règne sur ces lieux, a capturé ???
- Mordicus ne voulut pas répondre à cette question, de peur que la sorcière ne lui fasse du mal.
- Ne vous inquiétez pas: mon amie et moi, nous allons vous aider à retrouver votre chien.
- Merci, mais quelle amie ????
- Et bien !!! Elena.
- Qui est Elena ????
- Elena, au cœur pur, est la fille de ma maîtresse, une très jolie enfant, je suis sûre qu'elle va nous aider, car c'est une grande amie des animaux.»

Mordicus se tut, puis dit: « D'accord, mais je veux d'abord la rencontrer. »

Les deux amis se rendirent chez la reine voir la princesse. Arrivés chez elle, Mordicus vit le chien enfermé dans une cage en roseau, quand une fille surgit de nulle part. C'était Elena la princesse.

Elle cria aussitôt: « Électrode !! Pourquoi ramènes-tu des inconnus à la maison ? Maman va être furieuse... »

- Oui, mais cet étranger est le propriétaire du chien que ta maman a enfermé dans une cage.
- Ah, mais maman a dit qu'elle voulait le garder !
- T'es une amie des animaux ou pas????»

Puis Mordicus demanda à Elena:

- Pourquoi veux-tu nous aider ???
- Car ma mère, jalouse, veut m'envoyer dans un autre monde pour garder le pouvoir sur toute la lagune.
- Et toi, Electrode, pourquoi veux-tu nous aider ??
- Parce que la reine Ursula a tué ma famille. Mon père a désobéi à un de ses ordres, donc Ursula a décidé d'en faire subir les conséquences à toute ma famille. Sauf à moi, car elle m'a gardé en esclave !

C'est alors que la reine arriva. Elle avait des yeux verts comme une vipère, une marque au niveau du cou jaune pâle, comme celle de la couleuvre à collier. Une peau écaillée comme les crocodiles. De peur, tout le monde se tut.

- « Qui es-tu???
- Je suis le maître du chien que vous avez en cage et j'aimerais le récupérer.
- Hélas, ce n'est pas possible.
- Pourquoi??
- Car le chien, il est à moi et il le restera à jamais!!! »

La reine lança un sort à Mordicus, mais il l'évita de justesse. Puis il remarqua qu'elle avait un collier sur lequel la clef de la cage de Sultan était accrochée. Elena décida de demander à sa mère de venir avec elle, car elle possédait un trésor connu de nulle personne. Sa mère courut donc près de sa fille, car elle adorait tout ce qui brillait... Profitant de la diversion, la fille esquiva par un saut, le sable mouvant qui était sur le chemin. Mais la mère, trop occupée par le trésor, ne l'avait pas vu: elle mit un pied et commençait à s'enfoncer. Elena se retourna, arracha le collier à sa mère, puis partit en courant sauver Sultan.

Quand Mordicus vit Elena, il lui demanda:

- « As-tu le collier de ta mère ?
- Oui » répondit Elena.

Ainsi, Mordicus prit la clef et libéra son chien. Ils partirent du village.

Mordicus adopta Elena, qui était en très bonne compagnie, avec son chien Sultan.

5^e A - Sarah, Lucy et Anastasia



Le Trésor de Tom



C'était un garçon qui s'appelait Tom, il était orphelin. Tom était pauvre.

Il se baladait dans la forêt, quand tout à coup il vit quelque chose briller. Tom se dirigea vers le brillant, il le prit.

Tout à coup, il entendit son prénom. Il tourna la tête et vit une fleur qui ressemblait à une sucette.

La fleur lui dit :

« Ce que tu as dans les mains est une pépite d'or. Si tu vas dans la lagune le monde imaginaire, tu trouveras un trésor et tu deviendras riche. Pour cela, il faut que tu regardes ton reflet et tu te téléporteras dedans ».

Tom écouta la fleur et se téléporta dans le trou d'eau. Il ouvrit les yeux et se trouva dans un monde de bonbons. Il regarda autour de lui et remarqua que tous les animaux parlaient. Un campagnol arriva tout à coup et monta sur l'épaule de Tom.

Le campagnol dit : « Je t'aiderai pendant ta quête.

- Puisque tu veux m'aider, je serai ton ami. »

Le campagnol et Tom partirent à l'aventure. Ils marchèrent et, tout à coup, quatre grosses bêtes gluantes surgissent. C'étaient les gardes d'une sorcière. Les quatre bêtes firent trébucher Tom par terre. Le campagnol trouva une arme par terre, il alla discrètement derrière les bêtes et les tua. Tom remercia le campagnol de l'avoir sauvé.

Tom et son animal de compagnie s'enfuirent et au loin, ils virent une grande maison de bonbons. Le sable était du sucre, les coquillages étaient en bonbon et il y avait plein d'algues en réglisse, le toit était composé de fougères qui ressemblaient à de la menthe, et les murs de nénuphars. De la cheminée sortait

de la fumée de barbe à papa. Tom et son campagnol étaient émerveillés. Affamés, ils se dirigèrent vers la maison.

Le jeune garçon toqua à la porte et une vieille dame ouvrit.

« Bonjour madame, je suis affamé, avez-vous à manger ?

- Oui petit enfant, rentre, je vais te donner à manger ».

Tout à coup, la vieille dame ferma la porte à clef et dit à l'enfant :

- Tu n'aurais jamais dû rentrer chez moi, je suis une sorcière ! Ce soir, tu es mon dîner !

La sorcière enferma Tom dans une cage. La sorcière se transforma en un grand crapaud gluant tout vert avec des grosses taches marron. Mais elle n'avait pas vu que dans la poche de Tom, il y avait le campagnol. Sur une table, était restée la clef de la cage : comme le campagnol était petit, il passa entre les barreaux, la prit et la donna à Tom, qui ouvrit la cage pour se délivrer. Sur cette table, il y avait aussi la baguette magique de la sorcière. Tom la prit, il alla dans la cuisine où se trouvait la sorcière. Il garda la baguette et partit de la maison. Mais le crapaud l'entendit : il fit un saut pour manger le campagnol quand soudain, une couleuvre à collier qui avait faim elle aussi, sauta sur le crapaud et le mangea. Tom remercia la couleuvre et partit.

Au loin, Tom et son campagnol virent quelque chose briller, ils s'approchèrent, c'était une pépite d'or ! Ils avancèrent et un gros rocher de fraise Tagada apparut devant eux. Tom et son campagnol voulurent savoir ce qu'il y avait derrière ce rocher de fraise. Ils avancèrent et virent un grand arc-en-ciel de toutes les couleurs. Les deux compagnons allèrent au bout de l'arc-en-ciel et virent un champ d'ail des bruyères, ces belles fleurs ressemblaient à des marshmallows ! Le campagnol aperçut une clef par terre, la prit, et l'apporta à Tom. Le fameux trésor de pépites d'or était à côté. Tom ouvrit le trésor avec la clef et vit des milliers de pépites d'or ! Ils étaient très contents. Ils voulurent rentrer chez lui.

D'un coup de baguette, Tom prononça : « Abracadabrouc je veux rentrer chez moi ! ». Ils partirent du monde imaginaire et remontèrent au-dessus de la lagune. Tom et son campagnol se retrouvèrent devant la fleur, qui lui dit :

« Bravo, tu as réussi à trouver le trésor ! Maintenant, tu peux rentrer chez toi ».

Tom devint riche et inséparable de son campagnol.

La morale de cette histoire est qu'un trésor ne contient pas toujours que de l'or : la plus grande richesse, c'est l'amitié !

5^e A - Mayana et Mathys





Utopia, le monde des Fées

Il était une fois un crapaud qui s'appelait Arthur. Il était très maladroit. C'était une calamité !

Arthur était déprimé de ne pas trouver l'amour. Il alla voir le druide de la lagune et lui demanda où le trouver. Le druide lui répondit: « Va à la lagune un soir de pleine lune. Je te donne cette potion à base de venin de couleuvre à collier, d'ailes de papillon, de nénuphar bruyère. Prends-en soin. Elle te servira dans ta quête. »

Le crapaud ne comprit point, mais il était curieux. Il se dirigea vers la lagune. Arthur se rapprocha pour voir la lagune et il vit son reflet s'éloigner. Arthur se posa mille questions. Comment était-ce possible que le reflet fasse le contraire de ce qu'il faisait? Le crapaud aperçut alors une femme dans l'eau, elle commença à chanter. Ses chants étaient si beaux qu'on aurait dit qu'ils étaient envoûtants. C'était une sirène, elle était magnifique. Il plongea la tête la première pour la rejoindre.

Quand il remonta à la surface, il n'y avait plus la sirène et le paysage avait changé. La lagune était si sombre qu'on ne pouvait pas voir son reflet à l'intérieur. Les roseaux étaient si grands qu'on aurait dit que c'étaient des montagnes. Arthur se demandait où il était. Il vit une fée. Elle avait de grandes ailes et elles étaient fragiles. La fée était de couleur bleu métallique. Arthur lui demanda où ils étaient. Elle lui répondit: « Nous sommes à Utopia, le royaume des fées et des lagunes. »

Le crapaud lui demanda :

« Comment t'appelles-tu ?

- Je suis la fée protectrice de la lagune, je m'appelle Luna.

Il lui répondit : - Moi c'est Arthur.

- Il commence à faire nuit, viens, je t'emmène chez moi. »

Arthur accepta car elle était gentille. Sur le chemin, le crapaud et la fée voulurent boire. Elle lui dit : « Fais attention à ne pas me mouiller, sinon je ne pourrai plus voler tant que mes ailes ne seront pas sèches ! Il lui répondit :

- Oui ne t'inquiète pas, je ferai attention ! »

Arthur vit une mouche. Le crapaud voulut la manger. Mais il toucha le reflet de l'eau et éclaboussa la fée.

« Imbécile, je t'avais dit ne pas me mouiller ! La fée était furieuse.

- Monte sur mon dos », dit le crapaud.

Pour régler cette querelle, ils allèrent chercher la reine. Mais sur le chemin, Arthur trébucha, si bien que la fée tomba dans la boue ! Quelle calamité ! Quelques instants plus tard, ils arrivèrent chez la reine des Fées. Luna lui dit leur mésaventure. La reine raconta au crapaud comment se faire pardonner... Il y a fort longtemps, Maléfique une méchante sirène, avait jeté un sort sur la lagune et Utopia. Toute la végétation était morte. Sauf un arbre. Où les fées avaient trouvé refuge. Arthur demanda à la reine comment sauver Utopia. Elle répondit qu'il fallait tuer l'animal de compagnie de la sirène Maléfique pour la faire disparaître. Le Trinouillard, avec la queue d'un triton palmé, la langue et les pattes d'une grenouille.

Le crapaud interrogea toutes les fées pour savoir où trouver Trinouillard. Une fée lui répondit que c'était vers le sud. Arrivé là-bas, une créature immense crachait du feu comme un dragon : elle avait l'apparence d'une grenouille et les pouvoirs d'un triton palmé. Arthur avait très peur. Il repensa à la potion que le druide lui avait donnée. Il but la potion, il devint immense et pouvait cracher de l'eau !

Il partit combattre le Trinouillard. Il commença à lui cracher des boules de feu. Le crapaud esquiva et à son tour, il lui jeta de l'eau sur sa queue. Mais sa queue se régénérat. Arthur continua à lui jeter de l'eau. Soudain le crapaud le toucha en pleine tête ; le Trinouillard se décomposa et Maléfique se décomposa à son tour.

Tout d'un coup, une grenouille apparut. Elle était de toute beauté. Le crapaud était sous le charme ! Utopia fut enfin délivrée. Elle devint magnifique et majestueuse ; on aurait dit que c'était une île paradisiaque, avec des couleurs magiques, du bleu, du rose, du vert. Arthur retourna chez lui avec sa bien-aimée, en plongeant dans la lagune.

Plus tard, Arthur et la belle grenouille se marièrent et eurent beaucoup de têtards !

5^e A - Solen et Émilien



Collège Saint-Exupéry de Parentis-en-Born

Équipe enseignante

Myriam Laudignon – professeur documentaliste

Catherine Sagette – professeur de français

Intervenant culturel

Emmanuelle Zicot – auteure, illustratrice

Classe 6^e F

Emmy Baris; Nathan Bazire; Alix Bellini Delle Stelle-Mérit; Auriane Boitier Perletti; Vincent Brandao; Inès Cabannes; Evan Caudan; Ilan Chausse; Kallya Cohé; Axel Condou; Lucas Cramail; Basile Daudon-de Montbardon; Kérène Deveaux; Léa Dubourg; James Ducasse; Jimmy Ducasse; Lou Dumartin; Meyline Gauzi; Théo Goncalves-Affre; Felicia Greiner; Kristina Gunko; Stella Harribey; Léane Lamon; Dylan Nutte; Mathis Paillaugue-Couchevelou; Kimberley Verdier; William Vrolyk

Classe 6^e E

Alexis Alves; Marjorie André; Agathe Berrouet; Julie Boidin; Jessy Chagneau; Vanida Chevry; Océane Dufau; Léa Dupis; Adrien Echeveste; Kaëly Elfassi; Noam Finocicity; Laura Gomez; Gaétan Haget; Yoann Hamon; Ilyès Kissiouar; Leny Lefort; Nellia Lesca; Mathéo Martins; Gabin Maury; Fabien Menaut; Enzo Mendonca; Emma Pecheux; Romain Priouzeau; Emma Quersin; Mathéo Scache; Teddy Simon

IL ÉTAIT UNE FOIS...

page

- 54 La lagune de la Rousta
- 56 L'histoire des baxilos
- 58 La mystérieuse nuit d'Océane
- 60 Une disparition mystérieuse
- 62 Les aventures de Boue
- 64 Biredi go!
- 66 La lagune aux couleurs orangées
- 68 Une lagune sans nom
- 70 Du coton, du coton à foison
- 72 De l'océan à la lagune
- 74 La lagune de Tchamouillayres
- 76 Entre eau et sécheresse
- 78 La lagune du Baqué
- 80 La lagune de coton
- 82 Vacher ou Baqué
- 84 Une lagune qui a du piquant
- 86 Biredis



La lagune de la Rousta

Bonjour, je m'appelle Alex, j'ai de la chance d'être toujours en vie. Vous allez comprendre pourquoi.

Tout commença quand j'avais vingt ans. Je voulais partir en camping mais tout tourna mal. Je me rendis dans la forêt des Landes de Gascogne et pendant que j'installais ma tente, un bruit de pas se fit entendre. Je crus que c'était un animal. La nuit tombée, j'entendis quelque chose de liquide tomber sur la toile. Je sortis, un homme vêtu de noir se tenait debout à trois mètres de moi. Il avait dans une main une allumette enflammée et un bidon d'essence dans l'autre. Il jeta l'allumette sur la toile et la tente prit feu. Je tombai et les flammes commencèrent à brûler le bas de mes vêtements. Je voyais flou. Le visage de l'homme était au-dessus du mien. Il me frappa, me « mit une rouste ». Quelques heures plus tard, je me réveillai dans ma tente, j'étais vivant. Le lendemain, toute cette histoire recommença exactement comme la veille. Arrivé le soir, j'étais dans ma tente. Soudain, je n'arrivai plus trop à respirer. Je sortis et vis une silhouette. Je m'approchai d'un arbre et montai. Un homme en noir, caché dans les branches, m'attrapa, me passa une corde autour du cou et me poussa. Quand je fus au sol, il me rejoignit et à nouveau me frappa, me « mit une rouste ». À nouveau, quelques heures plus tard, je me réveillai dans ma tente, j'étais vivant. Je touchai mon cou et sentis des traces de brûlures. Je décidai alors d'écrire cette histoire sur un vieux cahier que j'avais apporté. Le lendemain, avant que tout ne recommence, je pliai ma tente mais tombai au moment de monter dans ma voiture. Ma tête heurta une pierre et je m'évanouis. Quand je me réveillai, j'étais chez moi, dans mon lit.

J'appris par la suite que la lagune au bord de laquelle j'avais campé s'appelait la lagune de la Rousta.

6^e F - Vincent, James, Jimmy





L'histoire des baxilos

Par une sordide nuit d'hiver, il pleuvait des hallebardes dans un tout petit royaume.

Quatre créatures semblables à celles qui les entouraient sortirent pour leur tour de garde.

Soudain, un bruit assourdissant retentit et des arbres tombèrent. Quand elles virent une machine derrière les arbres abattus, elles restèrent pétrifiées de peur.

Le lendemain, Thierry, un enfant ordinaire, appela ses camarades pour faire une balade à la lagune. Une fois sur place, Thierry, Nina, Alexa et Léonard trouvèrent quatre sifflets. Ils soufflèrent dedans par curiosité et tout à coup quatre petites créatures apparurent: des baxilos! L'un d'eux, qui avait un vocabulaire pour le moins primaire, leur dit: « Étrangers bonjour, nous Baxilos, trouvez siffler enfin vous. Problème avoir nous, vous venir avec nous. » Les enfants suivirent ces étranges bêtes.

Ils arrivèrent là où les machines s'étaient arrêtées le jour précédent. Pendant trente minutes, les baxilos leur expliquèrent la situation.

« Avez-vous des pouvoirs? leur demanda Léonard.

- Oui, nous pouvons créer boue illimitée.

- Avez-vous déjà pensé à utiliser la boue pour faire des barrières? les interrogea Alexa.

- Hé, c'est moi qui aurais dû avoir cette idée! » s'exclama Léonard.

Ils adoptèrent l'idée d'Alexa. Ils passèrent tout le week-end à construire des remparts en boue. Le lundi suivant, les machines revinrent sur les lieux du « crime ». Le chantier reprit, un camion arriva pour pomper l'eau de la lagune. Mais les ouvriers ne purent passer car les remparts de boue les empêchaient. Soudain, un véhicule s'approcha pour les détruire mais il s'embourba.

D'autres véhicules glissèrent et s'enlisèrent. Tout s'écroula ce qui provoqua un bourbier géant. La décision fut alors prise d'abandonner les lieux et de mettre un terme aux travaux de construction. La lagune et ses habitants étaient sauvés!

Et c'est depuis ce jour qu'on la nomme la lagune de la Gardole.

6^e F - Alix, Axel, Basile, Lou





La mystérieuse nuit d'Océane

Dans les Landes de Gascogne une jeune fille nommée Océane vivait avec ses parents au fin fond d'une clairière, dans une petite maison bien confortable. Un soir, elle attendait le repas.

« Pour le dîner, on mange de la soupe aux brocolis, dit la mère.

- Beurk! râla Océane. Il est hors de question que je mange ce repas de sorcière.

- Si tu n'es pas contente, tu n'as qu'à aller te coucher, fit sa mère, mécontente.

- Très bien! Dans ce cas salut! » cria-t-elle en claquant la porte.

Elle alla se coucher et s'endormit. Dans la nuit, elle fut réveillée par les hululements d'une chouette. Comme elle n'arrivait pas à retrouver le sommeil, elle partit en forêt munie d'une lampe à la recherche du volatile. Après avoir marché de longues minutes, elle arriva à une petite cabane en bois. Elle regarda par une fenêtre et vit une petite sorcière brune, couverte de boutons, qui était en train de préparer une potion en murmurant des mots bien étranges:

« Et un petit peu de corne de cerf et un petit peu de bave de crapaud. Ha!

J'ai oublié mon ingrédient principal! »

Elle sortit le chercher. Océane la suivit. Arrivée à destination elle vit un portail avec un panneau sur lequel était écrit: « Champ de coton, interdit aux étrangers! » Malgré cet avertissement, la jeune fille prit son courage à deux mains et entra. Elle marcha quelques minutes et perdit la sorcière de vue. Soudain, elle entendit une voix rocailleuse derrière elle:

« Hum, que fais-tu là petite étrangère? N'as-tu donc pas vu le panneau?

- Je me suis perdue en vous suivant, répondit Océane terrifiée.

- Alors comme ça, tu me suivais! s'étonna la sorcière. Que voulais-tu faire?

- Je... Je vou-voulais simple-plement vous... vous re-garder ra-ramasser votre coton. D'ailleurs, c'est quoi du coton? » demanda-t-elle en bégayant.

La sorcière ignora sa question et se téléporta dans sa cabane afin d'ajouter son ingrédient principal. Au bout d'une heure, la fillette la vit revenir avec deux potions rose bonbon. Océane réussit à en attraper une et à boire la potion. Elle entendit alors une voix lointaine l'appeler.

La jeune fille se réveilla en sursaut dans sa chambre. Ce n'était qu'un rêve! Elle sortit des feuilles blanches et se mit à l'écrire. Elle intitula son histoire: « La lagune de Coton ». Suite à cette nuit, Océane devint une fille obéissante et aimable.

Et depuis que ce conte a été publié, on appelle cette lagune la lagune de Coton.

6^e F - Auriane, Meyline, Kimberley





Une mystérieuse disparition

Ce conte-là, je le tiens de ma grand-mère qui avait l'habitude de nous le raconter quand mes cousins et moi étions petits et que nous nous ennuyions.

La famille Angleur, les héros de cette histoire, était composée de quatre personnes : Patrick et Louise les parents, Paul et Juliette les enfants. Ils vivaient dans une belle maison située en plein cœur des Landes de Gascogne. Un beau matin de mai, comme tous les dimanches, alors qu'ils se baladaient dans le parc de Sandelieu, à quinze kilomètres de leur village, ils virent un nuage de papillons multicolores. Ceci les intrigua. Ils s'en approchèrent et découvrirent avec stupéfaction une magnifique lagune. Le soleil se reflétait dedans. Les papillons et les libellules volaient au bord. Ils décidèrent d'organiser un pique-nique géant qui durerait plusieurs jours à cet endroit-là et d'y inviter tout le village. Tout le monde vint et alla se baigner dans la lagune. Mais personne ne savait quels poissons on y trouvait. Après que tout le monde est sorti de l'eau, on se rendit compte qu'il manquait une personne. Peut-être était-elle encore en train de se baigner. Patrick et Louise, devant l'endroit dangereux, interdirent à Juliette de s'y baigner seule. Quand tout le monde fut couché, elle en profita pour désobéir. Elle sentit une chose bizarre et gluante. Elle alla voir sous l'eau ce que c'était. La grosse bête s'approchait de plus en plus vite d'elle et finit par la gober. Dans son ventre, elle retrouva la personne qui avait disparu dans la journée. Le lendemain matin, ses parents et son frère la cherchèrent sans la trouver. Soudain, la bête sortit de l'eau. Tout le monde était en panique. Patrick, Louise et Paul entendirent un bruit venant du ventre du monstre. Ils appelèrent des chasseurs qui se trouvaient à proximité et leur expliquèrent la situation :

« Ma fille est coincée dans le ventre d'une bête. Il faut la tuer pour l'ouvrir. »

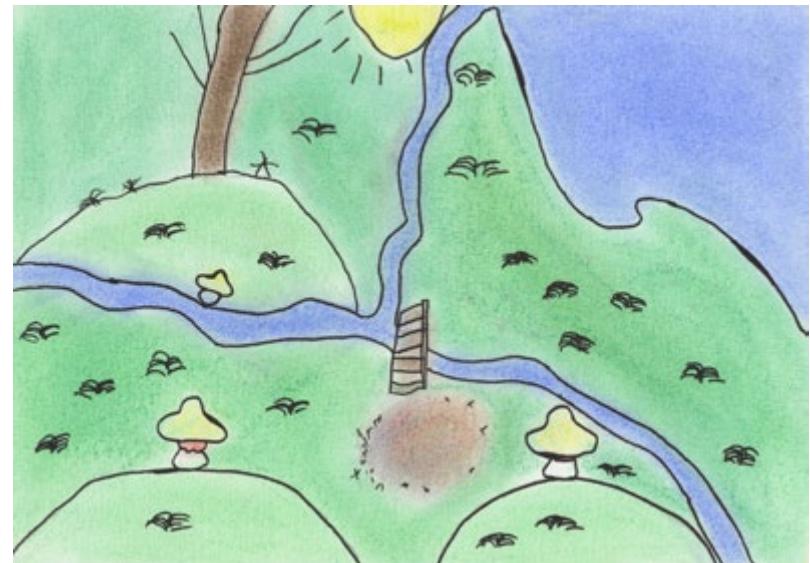
Quand elle les vit, la bête prit tellement peur qu'elle retourna au fond de l'eau à grande vitesse. Les chasseurs plongèrent. Ils capturèrent le monstre, le

ramenèrent sur le bord et le tuèrent. Ils ouvrirent son ventre et libérèrent Juliette et l'autre baigneur.

Revenus chez eux, Patrick et Louise, en souvenir, peignirent le monstre sur des bols et les offrirent aux hommes qui avaient sauvé leur fille en remerciement.

Depuis ce jour-là, la lagune est fermée à tout le monde et elle porte le nom de lagune de Baqué car « baqué » signifie bol.

6^e F - Ilan, William





Les aventures de Boue

De tout temps, la forêt des Landes de Gascogne abrite des animaux de tout genre.

Il en est un particulier qui a joué un rôle très important.

Il s'agit de Boue, un serpent courageux et téméraire.

Un jour d'hiver où un froid glacial avait gelé toute la forêt landaise, Boue se promenait pour chercher une nouvelle maison où habiter. Mais il ne savait pas qu'il allait devoir se battre. Il découvrit un petit tunnel pile à sa taille ; il entra.

A la sortie de la galerie, il observa des bœufs gardés par un bouvier. Boue remarqua que celui-ci avait perdu un bras. L'eau était verte, les arbres bleus et l'herbe restait toujours verdoyante. Il faisait beau, le temps idéal pour le reptile.

Alors que Boue ne s'y attendait pas, l'homme l'attaqua. Le rampant, pour se défendre, lui sauta dessus à son tour et tenta de l'étrangler. Mais le gardien parvint à s'échapper de la prise du serpent. Mais Boue n'abandonna pas.

Le bouvier avait une arme, il essaya de tirer sur l'invertébré. Mais il aimait tellement les reptiles qu'il ne put s'y résoudre.

Tous deux arrêtèrent de se battre. Le gardien de bœufs voulut adopter Boue qui accepta. Ils devinrent très bons amis.

**L'humain proposa même de donner le nom de Boué à cet endroit.
Le reptile donna son accord avec joie.**





Biredi go !

Les Landes de Gascogne renferment bien des secrets ! Une légende raconte qu'il y avait un trésor protégé par un crocodile mais la famille James ne se doutait pas de ce qu'elle allait découvrir.

La famille James ? Voilà une famille hors du commun ! Il y a la petite fille bouclée, désobéissante, elle a le pouvoir exceptionnel de parler aux animaux. Le père, un homme costaud, est très protecteur envers sa fille. La mère, un peu jalouse de leur complicité, a un caractère très colérique.

La famille James était très pauvre et pour subvenir à leurs besoins, une fois par semaine, ils allaient dans une lagune pour chercher à manger.

Par un soleil radieux, alors qu'ils s'apprêtaient à partir, tout semblait annoncer une bonne journée.

Arrivé au point d'eau, le père, inquiet de ne plus entendre sa fille, se retourna : elle n'était plus là ! Ils se mirent immédiatement à sa recherche. La petite fille, de son côté, explorait les moindres recoins de la lagune quand tout à coup, l'eau se mit à bouger. Elle aperçut un crocodile. Elle s'approcha tout doucement.

« Bonjour le crocodile, comment es-tu arrivé dans cette lagune ? dit-elle.

- Bonjour jeune fille », lui répondit le crocodile effrayé en apercevant les chasseurs qui arrivaient pour l'attraper.

Mais la petite fille les aperçut à son tour et décida de les poursuivre pour qu'ils ne le tuent pas. Plus elle courait, plus elle se rapprochait de ses parents. Lorsqu'elle les aperçut, elle sauta dans leurs bras. La petite fille leur raconta toute son aventure. Ils décidèrent d'essayer de sauver le crocodile. Ils rejoignirent le point d'eau et construisirent un piège. Avant ça, ils crièrent tous en chœur « BIREDI GO ! » comme ils avaient l'habitude de le faire pour se motiver.

Ils mirent des feuilles dans l'eau pour imiter le trésor et pour arriver aux feuilles, ils firent un parcours pour que les chasseurs se noient. Puis, ils attendirent la nuit pour les espionner. Les chasseurs arrivèrent à la lagune et s'aventurèrent ; dans l'eau et un par un, ils tombèrent dans le piège. Heureusement qu'il avait bien marché. Les chasseurs étaient bel et bien noyés.

Soulagés, ils partirent tous de leur cachette. Puis ils rentrèrent chez eux avec le crocodile et le trésor qu'il leur avait offert pour les remercier de l'avoir sauvé.

Avec le trésor, ils construisirent une grande maison avec une petite lagune pour le crocodile. On appela cette dernière la lagune de Biredis.

6^e F - Emmy, Kallya, Félicia





La lagune aux couleurs orangées

Comme tous les matins, Alicia, une petite fille rousse aux yeux bleus, se préparait pour aller chercher du pain à la boulangerie qui se trouvait à l'autre bout du petit village landais.

En ce jour du mois d'octobre, le temps était exécrable : le ciel était sombre, le vent soufflait à cent à l'heure, une fine pluie glaciale tombait depuis trois jours. Alicia ressortit du placard son gros manteau orange qu'elle ne portait qu'en hiver. Il faut savoir que notre héroïne adore tout ce qui est orange, ocre.

Alors qu'elle s'avancait en sifflotant, Alicia perdit l'équilibre et tomba dans un trou de boue caché par des feuilles mortes. Il était extrêmement profond et mouvant. Elle fut aspirée.

Quand elle ouvrit les yeux, elle découvrit un étang entouré de milliers d'animaux. Un cerf majestueux s'approcha. Il sentit tout de suite qu'Alicia n'était pas une humaine comme les autres. Alors, il lui expliqua qu'elle était dans un endroit secret : une lagune ! Mais cette lagune avait été ensorcelée. La végétation, les animaux mourraient à petit feu. Tout était devenu triste, morose. Elle seule pouvait les sauver.

« D'accord ! Mais que dois-je faire ?

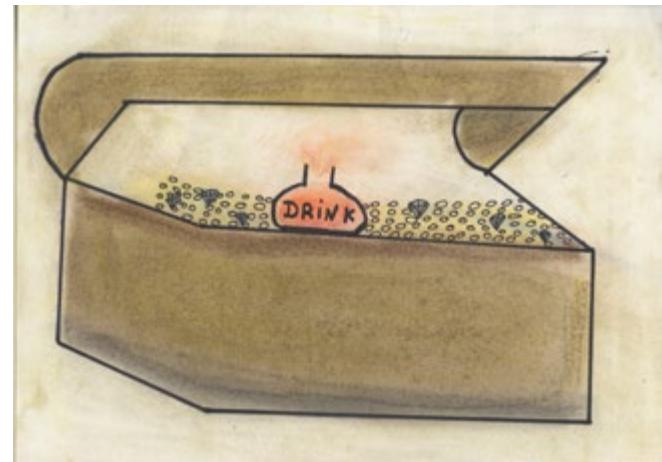
- Tu dois récupérer un trésor qui se trouve au fin fond de l'étang. Mais attention ! Cela va te demander beaucoup de courage. »

Alicia s'approcha de l'eau. Elle n'avait plus le choix, elle devait plonger. Tout autour d'elle était sombre. Elle vit une lueur près d'un petit rocher. Elle se dirigea vers elle et tomba nez à nez avec un banc de perches jaunes qui la guida jusqu'à l'épave d'un vieux navire. Elle découvrit dans un recoin une malle dans laquelle se trouvait un coffre fermé à clef. Elle s'en empara et le remonta à la surface.

Le cerf vint vers elle. Elle remarqua que l'extrémité d'un de ses bois avait la forme d'une clef. Elle se redressa immédiatement et lui demanda d'incliner sa tête afin d'ouvrir le coffre avec son bois. Elle en souleva le couvercle et découvrit à l'intérieur un petit flacon sur lequel était inscrit : « Drink ». Elle hésita un moment avant de boire le liquide. A ce moment-là, le ciel prit une couleur ocre, le soleil se transforma en une boule de feu, les arbres revêtirent une robe flamboyante. Toute la forêt s'illumina autour d'Alicia. Tous les animaux de la lagune vinrent danser autour d'elle pour la remercier de son courage et pour avoir vaincu le sort.

C'est depuis ce jour que la lagune aux couleurs orangées est baptisée la lagune de Rousta.

6^e F - Inès, Léa





Une lagune sans nom

Tout commença par un froid hivernal, lorsque les sapins étaient enneigés.

Une jeune fille nommée Sophie, vivait en compagnie de sa mère et de son horrible père, dans un grand manoir, entouré d'une forêt de pins très sombre et éloigné des villages. Son enfance n'était pas merveilleuse, son père ne l'autorisait qu'à faire le ménage et, parfois, à se rendre dans une petite lagune pas très loin de sa propriété. Malgré le mauvais temps en cette saison et la fine couche de glace qui recouvrait la lagune, Sophie aimait s'y rendre. Là-bas, elle y trouvait du réconfort auprès de ses amis. C'était une petite fille très douce et attachante contrairement à son père qui lui avait une très grande emprise sur toute la famille et était très perfectionniste. Quant à sa mère, elle suivait son mari, impuissante.

Un jour Sophie reprocha à son père sa manie de la perfection. M. Thenard trouva cette remarque inadmissible et rentra dans une de ses colères les plus noires. Il ordonna à sa fille de rester dans sa chambre et de ne pas en ressortir avant le dîner.

Le soir venu, M^{me} Thenard alla chercher sa fille pour lui annoncer que le repas était enfin près. Mais lorsqu'elle passa le seuil de la porte, elle constata que la chambre était vide.

Ce qu'elle ignorait, c'est que suite à la dispute avec son père, Sophie s'était rendue au seul endroit réconfortant à ses yeux. M^{me} Thenard prévint son époux et à contrecoeur celui-ci la suivit. Ils prirent la direction de la lagune. Arrivé là-bas, en voulant s'approcher de leur fille pour la ramener à la maison, le père trébucha sur une branche de lierre et chuta sur la terre humide et froide. La mère, elle, rejoignit son enfant.

Les centaures, les elfes, les gnomes, les fées et toutes les autres créatures qui habitaient les lieux approchèrent et encerclèrent M. Thenard qui était toujours par terre. Parmi eux s'avança la fée Iris, la meilleure amie de la petite fille. Elle le punit pour tout le mal qu'il avait fait endurer à Sophie pendant toutes ces années. D'un coup de baguette magique, les branches de lierres se déchaînèrent. Elles recouvrirent M. Thenard de la tête aux pieds. Sophie et sa mère contemplèrent la scène, immobiles. Elles furent soulagées, désormais, elles pourraient vivre une vie paisible.

C'est depuis ce jour que la lagune, où repose encore le corps de M. Thenard sous les branches de lierre, se nomme la lagune de Lyère.

6^e F - Lucas, Stella , Dylan





Du coton, du coton à foison

Au temps où les êtres fantastiques peuplaient les fins fonds des Landes de Gascogne vivait un pêcheur nommé John Tonne.

Il avait cinquante-sept ans, était barbu, plutôt petit et très pingre.

Tous les jours, il allait pêcher, même si le temps était mauvais. Il habitait dans une cabane en bois au bord d'une lagune. Un jour, comme à son habitude, il alla pêcher mais cette fois-ci la prise allait être exceptionnelle. Que vit John au bout de sa canne? Un énorme brochet. Quant à son hameçon, il s'était transformé en un rubis. Il plaça le poisson dans une bassine remplie d'eau froide.

Un pauvre enfant avait espionné le pêcheur parce qu'il avait faim. Il rentra dans la cabane pour voler l'animal. Mais ce dernier le mordit et le changea en statue de rubis.

Le pêcheur revint chez lui, vit le garçon et essaya de mettre fin au sort. Mais ce fut peine perdue. John garda la statue.

Le lendemain, l'homme apporta différents objets au brochet pour qu'il les morde. Un jour, le poisson se rebella et transforma son pouvoir: désormais, tout ce qu'il mordrait se changerait en coton. Le pêcheur voulut s'en débarrasser et le mangea. Il fut immédiatement transformé en coton!

Du coup, on appela la lagune la lagune de Coton.

6^e F - Nathan, Théo





De l'océan à la lagune

En plein mois de juillet, dans les Landes de Gascogne, un beau soleil réveilla Jeanne.

Elle vivait dans une maisonnette près du coteau d'une colline, de l'autre côté se trouvait l'océan. Elle était une petite fille très curieuse et pleine d'imagination. Elle avait de longs cheveux blonds tressés, décorés de petites fleurs. Elle était vêtue d'un gilet à capuche beige que sa mère lui avait conçu.

La fillette alla se promener en direction de l'océan. Elle traversa la colline pour arriver sur la plage. Quand elle atteignit le bord de l'eau, elle vit un coquillage briller sur le sable et voulut le ramasser. Elle se pencha et sa cape s'envola vers les vagues. En voulant la rattraper, elle fut emportée par le courant qui la transporta vers le fin fond de la mer. Jeanne se débattit pour ne pas se noyer et essaya de respirer mais elle était en train de se faire aspirer par un tourbillon.

Au moment où elle crut son dernier jour arriver, elle se rendit compte qu'elle n'était plus dans l'eau. Elle s'évanouit.

Quand elle rouvrit les yeux, elle vit un étang entouré de pins. Il faisait un froid glacial. La petite fille, apeurée, entendit un bruit aigu et ridicule. C'était le monstre de la lagune. Il était de petite taille, de couleur bleue. Il était timide mais très aimable. Lui seul pouvait la faire sortir de cet endroit mais en échange d'un service.

Il voulait que la petite fille lui rende visite de temps en temps pour ne plus être seul. Elle accepta bien évidemment et le gentil monstre la ramena sur la plage.

Et c'est ainsi que cette lagune se nomma Tuc de Ligané car Jeanne traversait le coteau de la colline pour arriver à l'océan qui la menait à la lagune.





La lagune de Tchamouillayres

Cet hiver, quatre enfants allèrent dans une lagune au beau milieu de la forêt des Landes pour un exposé.

Le premier était agile, le deuxième intelligent, le troisième musclé et le quatrième serviable. Les quatre étaient gentils. Pour faire leurs recherches, ils décidèrent d'aller dans une nouvelle lagune. Mais ils n'avaient que quatre heures pour la visiter car une tempête arrivait. Les quatre enfants s'y rendirent à vélo. La lagune était habitée par d'étranges animaux : des lapins sans dents, des sangliers à trois yeux et des rapaces cornus.

Une heure plus tard, ils étaient perdus dans la forêt. En essayant de retrouver leur chemin, ils s'enfoncèrent encore plus et croisèrent un chat magique : il parlait ! Il leur demanda :

« S'il vous plaît, pouvez-vous m'aider à traverser la rivière ?

Les enfants étaient d'accord mais à une condition :

- Vous devez nous aider à retrouver notre chemin. »

Tout d'un coup, l'eau se mit à trembler... Et splash ! Un monstre en jaillit ! Les quatre garçons eurent une idée : construire un pont. Mais quand le chat posa sa patte, le pont cassa et il tomba à l'eau. Il se retrouva tout mouillé. Les garçons eurent une deuxième idée : faire diversion pour attirer le monstre avec des poissons pendant que le chat traverserait sur un radeau. Ça fonctionna ! Le chat leur donna le chemin à suivre. Ils rentrèrent chez eux avant que la tempête arrive.

Les quatre garçons présentèrent leur exposé mais la maîtresse leur reprocha de ne pas avoir respecté les consignes puisqu'elle n'avait pas demandé quelque chose de merveilleux.

Et depuis ce jour, on appelle cette lagune la lagune de Tchamouillayres, autrement dit la « lagune du chat mouillé ».

6^e E - Gaëtan, Ilyès, Enzo, Romain





Entre eau et sécheresse

La lagune d'Aygue-Sèque... Voilà une drôle d'appellation !

Mais si elle porte ce nom, c'est parce qu'il s'est produit une longue histoire jadis.

Elle commence avec deux adolescents de dix-huit ans, Baptiste et Gaël. Le premier, grand et maigre, n'était pas très futé. Quant au deuxième, plus trapu, il n'en louait pas une. Depuis leur plus tendre enfance, ils étaient amis car ils avaient un point commun : le pouvoir de parler aux animaux. Il ne se manifestait qu'en été car c'était les fortes chaleurs qui l'activaient. Ainsi, tous les étés, ils allaient se promener autour de la lagune qui ne s'appelait pas encore d'Aygue-Sèque pour voir leurs amis les animaux.

Mais cet été-là, quelle ne fut pas leur surprise de voir la lagune desséchée. Les animaux étaient tristes, ils pleuraient. Ils demandèrent leur aide. Les garçons décidèrent de mener l'enquête. Ils trouvèrent des empreintes qu'ils suivirent. Tout à coup, ils partirent se cacher dans un buisson. Ils venaient d'apercevoir un monstre. Ils le virent se déshabiller et les animaux sortir un par un de son ventre. « Surprise ! » crièrent-ils. Ils expliquèrent aux enfants qu'ils avaient voulu les attirer à leur fête d'anniversaire. Pour y parvenir, ils avaient vidé la lagune et stocké l'eau dans d'immenses bassines. Puis, ils leur avaient demandé de résoudre le mystère de cette soudaine sécheresse.

Voilà pourquoi cette lagune s'appelle maintenant la lagune d'Aygue-Sèque.

6^e E - Léa, Noam, Len, Mathéo, Teddy





La lagune du Baqué

Autrefois, dans les Landes, un couple très pauvre vivait dans une ferme. L'épouse était enceinte.

La naissance de jumeaux bouleversa leur vie. L'un d'eux avait une malformation à l'oreille droite et ses parents n'avaient pas les moyens de le faire soigner. Ils l'abandonnèrent dans la forêt où il fut élevé par les animaux.

Quelques années plus tard, l'enfant, devenu grand, construisit une cabane pour y vivre. Il avait choisi de s'appeler M. Baqué.

Un jour, les animaux de la forêt l'alertèrent qu'un chantier de construction allait commencer sur leur lagune. M. Baqué s'y rendit immédiatement et aidé de ses amis, il enleva le chef d'entreprise du chantier. Il reconnut alors son frère grâce au badge qu'il portait sur lui: il avait le même! Ses parents l'avaient déposé dans son berceau le jour où ils l'avaient abandonné.

M. Baqué décida d'enfermer son frère pour mettre un terme à la destruction qui s'annonçait. Il demanda ensuite leur aide aux habitants de la forêt. Les furets mangèrent les câbles des machines, les sangliers détruisirent les fondations, les cerfs repoussèrent les humains. Et contre toute attente, les frères se réconcilièrent et vécurent ensemble.

Voilà pourquoi depuis ce jour la lagune s'appelle la lagune du Baqué.



6^e E - Alexis, Adrien, Yoan, Gabin, Flavien



La lagune de coton

T wix, quel drôle de prénom pour un écureuil ! Il s'agit en réalité d'un surnom car c'était un grand amateur de chocolat.

C'est pour cette raison qu'il était rondelet. Il avait un pelage roux très épais, son ventre était blanc comme neige. Il faisait penser à une peluche.

Un jour lorsqu'il faisait ses provisions en vue de sa grande hibernation, une épouvantable tempête éclata. Elle fit s'envoler toutes les noisettes que Twix avait récoltées. Il vivait sur une île, au bord de l'eau. Ses noisettes tombèrent et s'éparpillèrent dans la lagune.

Soudain, une licorne apparut, posée sur son nuage cotonneux. Elle était blanche avec une crinière rose et une corne dorée éblouissante ornait sa tête. Elle s'appelait Bounti. Avec sa magie, elle calma la tempête et répara tous les dégâts. Twix était ébloui.

A ce moment même, un cerf arriva, poursuivi par un chasseur. En voyant la licorne, l'homme s'arrêta net et s'avança lentement vers elle. En moins d'une seconde, le cerf rejoignit la licorne et l'écureuil. Tous les trois firent un plan pour se débarrasser du chasseur. L'écureuil monta sur les bois du cerf, ramassa les noisettes et les mit dans sa bouche. Twix les propulsa dans la tête de l'ennemi et l'une d'elle se retrouva dans son œil. Le cerf prit de l'élan, posa Twix sur le sol, galopa aussi vite que possible et donna un coup de bois dans les fesses du chasseur. Souffrant des coups qu'il venait de recevoir, il tomba dans l'eau avec un mal de crâne atroce. Aussi vite que possible la licorne transforma l'eau et l'homme en glace. Les trois amis l'emmenèrent au fond de la forêt où il ne pourrait plus chasser aucune bête innocente.

Le beau temps revint. Les animaux étaient en sécurité et le brouillard disparut avec la licorne, posée sur son nuage cotonneux.

Et c'est pourquoi cette lagune se nomme la *lagune de Coton*.

6^e E - Julie, Vanida, Kaëly, Laura





Vacher ou Baqué

Savez-vous pourquoi dans les Landes de Gascogne il existe une lagune qui s'appelle la lagune du Baqué ?

Pour le savoir, nous allons devoir remonter à des temps très lointains.

Antton, Agathe, Nellia, Alexis et Thibault cohabitaient depuis leur naissance. Antton et Agathe étaient frère et sœur ainsi que Nellia et Alexis qui étaient d'une autre fratrie. Thibault était un jeune homme de vingt-trois ans, c'était le cousin d'Agathe et Antton. Ce dernier gardait les enfants.

Mais ce printemps-là, les vaches tombèrent malades. Le troupeau était affaibli, il était certainement atteint d'un virus. Quand les parents rentrèrent le soir, ils découvrirent le problème. Ils se montrèrent rassurants :

« Ne vous inquiétez pas, on va trouver une solution ! Nos ancêtres utilisaient une plante pour soigner cette maladie. Elle s'appelle nielle.

- Mais où la trouve-t-on ? demanda Agathe.
- Dans la forêt, répondit son père.
- Et à quoi ressemble-t-elle ?
- Elle est d'un violet magnifique », lui apprit sa mère.

Dès le lendemain, les enfants partirent dans la forêt à la recherche de cette plante. Alors qu'ils s'enfonçaient de plus en plus au milieu des arbres, ils entendirent une voix de femme ricaner.

- « Vous cherchez quelque chose mes jeunes enfants ? leur demanda-t-elle.
- Oui nous cherchons une plante pour soigner nos vaches, répondit Thibault en prenant son courage à deux mains.
- Comment s'appelle-t-elle ? Je pourrais vous aider.
- Nielle, dit Antton.

- Quoi ? Mais, Nielle c'est moi ! La fée Nielle.

- Alors cette plante vous appartient, conclut Alexis.

- Oui, en effet, elle m'appartient depuis longtemps. Si vous la voulez absolument, elle se mérite, je vais devoir vous faire passer des épreuves et parcourir la forêt pour la trouver.

- D'accord ! » répondirent les enfants.

Première épreuve : traverser un ravin dont le pont est cassé.

Deuxième épreuve : sauver un animal en danger.

Troisième épreuve : être soudés à tous moments.

Les enfants réussirent leur mission.

« Vous méritez ma fleur, les félicita Nielle. Elle se trouve au bord d'une lagune à laquelle vous allez devoir trouver un nom. Par exemple, la lagune du vacher parce que vous êtes des vachers.

- Non ! Ce n'est pas assez original ! Pourquoi pas la lagune du Baqué ? En effet, baqué veut dire vacher en gascon.

- Parfait ! »

Les enfants récupérèrent la fleur et rentrèrent chez eux.

Grâce à elle, ils sauvèrent tout le troupeau et vécurent en paix jusqu'à la fin des temps.

6^e E - Agathe, Nellia



Une lagune qui a du piquant

Il y a fort longtemps, quatre fées des saisons vivaient dans un royaume magique. Elles étaient toutes très amies.

Un jour, en plein hiver, un brouillard de neige les sépara. Le roi des rats était ravi car les fées lui avaient joué un mauvais tour et il voulait se venger d'elles. Il ordonna à ses serviteurs, une libellule, un lézard et une cistude d'Europe, de leur jeter un sort.

Seule Eléonore la fée de l'automne fut prisonnière du maléfice. Le roi des rats lui demanda alors d'anéantir les autres fées, Lisa, Eva et Morgana. Pour réussir sa mission il lui donna des pouvoirs surpuissants. Elle partit espionner Lisa et créa une plante carnivore à qui elle ordonna de la manger. Heureusement Lisa réussit à s'échapper. Elle comprit qu'Eléonore était sous l'emprise du roi des rats et décida de prévenir ses amies. Il fallait aussi rompre le sort de la fée de l'automne.

Eléonore, elle, alla espionner Eva et la givra avant de s'enfuir. Mais Lisa découvrit son amie et la délivra grâce à ses pouvoirs. Elle lui expliqua ce qui arrivait à leur amie. Elles devaient prévenir Morgana.

Pendant ce temps, Eléonore espionnait Morgana qui marchait près d'un arbre à bourgeons. La fée de l'automne ordonna aux racines de s'enrouler autour de la fée mais Eva et Lisa arrivèrent juste à temps pour la délivrer.

Les magiciennes unirent leurs pouvoirs pour conjurer le sort. Alors Eléonore retrouva ses esprits. Pendant ce temps, la libellule, le lézard et la cistude d'Europe qui les avaient suivies allèrent prévenir le roi des rats. Furieux, il décida de les anéantir lui-même. Les fées se trouvaient devant un passage magique en forme de soleil qui les conduisit dans une lagune.

Le roi des rats et ses serviteurs les retrouvèrent. Ils se battirent jusqu'à ce qu'Eva voit une fleur, la Larrabut, extrêmement piquante. Les jeunes filles firent croire à leur adversaire qu'il avait gagné et lui offrirent une potion supposée le rendre plus fort. Il la but mais elle était extrêmement piquante et au lieu de le rendre plus fort, il disparut, libérant ainsi ses serviteurs du maléfice.

C'est pour cette raison qu'on appelle maintenant cette lagune la lagune Larrabut.

6^e E - Marjorie, Océane, Saray, Emma



Biredis

C onnaissez-vous l'histoire de trois adolescents très courageux, Jessy, Mathéo, Emma qui sauveront les Landes de Gascogne ?

Non? Alors à nous de vous la raconter.

Jessy avait les yeux marron, des cheveux noirs comme la nuit, souvent il s'habillait en noir. Mathéo, lui, était souvent habillé en gris. Ses cheveux étaient châtain et ses yeux verts comme ceux d'une vipère. Enfin, la fille, Emma avait les yeux marron et les cheveux noir clair.

Un après-midi, ces enfants allèrent se promener dans la forêt. Tout d'un coup, un cerf apparut. Il passa à côté d'Emma et lui prit son sac. Les enfants essayèrent de le rattraper mais l'animal était trop rapide. Il les emmena jusqu'à la lagune qui se trouvait dans la clairière. Malheureusement, il tomba dedans. Et là, il se dédoubla ! Les enfants trouvèrent ça étrange.

« Si les cerfs se multiplient chaque fois qu'ils tombent, ils seront bientôt trop nombreux pour trouver assez de nourriture pour se nourrir. »

A ce moment-là, une fée apparut. Elle leur expliqua que pour mettre fin à ce mauvais sort, il fallait surmonter une épreuve: trouver une licorne qui leur donnerait une de ses larmes. Elle fit apparaître un arc-en-ciel qui les conduisit jusqu'au pays des licornes. Celle qu'il devait trouver avait une crinière verte comme de l'herbe et sa corne était faite de pigne. Son pelage était blanc. Elle vivait sur un nuage.

Le pays était merveilleux, il y avait des licornes partout, chacune était posée sur un nuage. Celle qu'ils cherchaient était dans le palais des cinq licornes: celle du feu, de l'eau, de la forêt, de la glace, du vent. Les trois enfants s'y rendirent et entrèrent. La licorne de la forêt se trouvait devant eux sur un trône.

« Bonjour chère licorne de la forêt, lui dirent les enfants, nous avons besoin d'une de tes larmes pour mettre fin à un sortilège ».

Elle la leur donna et ils repartirent. Lorsqu'ils arrivèrent à la lagune, ils versèrent la larme dans l'eau. Tout rentra dans l'ordre. La boue qui retenait prisonniers les cerfs disparut.

Et c'est comme ça que la lagune Biredis est née. En effet, Biredis veut dire « terre meuble ».

6^e E - Jessy, Mathéo, Emma



Collège Saint-Exupéry et école élémentaire de Puntet-Arènes de Parentis-en-Born

Équipe enseignante

Myriam Laudignon – professeur documentaliste

Hélène Laroumagne – professeur de lettres

Philippe Ducamp – proviseur

Julie Mercier et Carine Eveno – professeures des écoles des classes de CE1

Nathalie Billac – professeur de SVT

Fanny Cazenave – professeur de musique

Florian Sourgens – professeur d'EPS

Intervenant culturel

Emmanuelle Zicot – auteure, illustratrice

Classe 6'D

Hannaé Audoin; Benjamin Balan; Enzo Bazaille; Maxime Bazaille; Alix Benhamou; Cassandra Biard; Clémence Bonneau-Dervaux; Romain Briard; Célia Caron; Lola Da Conceicao-Martins; Leslie Darmuzey; Maëna Defrance; Wassim El Morabite; Quentin Gauthier; Alex Guillot; Dylan Haeussler; Victor Margariti; Titouan Marin; Noé Martin; Maximilien Merle; Elina Perrotin; Elisa Petiot-Dinis; Maylis Querejeta; Maxence Rothgangl; Saul Sanchez; Alexandre Sirven; Elias Toledo Vargas

Classe 6'G

Mathéïs Archimbaud; Nahel Belkacemi; Jade Bergua; Sorenza D'Andrea; Morgane Daroux; Shanya De Sa-Maldat ; Emma Dornberger; Maëlys Fontaine; Camille Garcia; Djimmy Goizet; Jordan Gonny; Emma Grenouilleau; Angèle Guivarch; Mathis Lahon; Tiffany Lozes; Mathis Masson; Clara Merriaux; Lorenzo Meurisse; Lohan Mignot ; Lino Morelle; Noa Ozier-Lafontaine; Sébastien Pajot; Hugo Phélipot; Mathis Romain; Lucie Saramia; Nassim Senaoui

Classe CE1

Baptiste André; Léo Arnoux; Marie Auge; Swan Bart; Raphaël Bertrand; Jade Briand; Enzo Busson; Lohan Campo; Yann Coderck; Louis-David Congé; Marvin Cubino; Addysson Djemani; Tania Fontinha; Emmy Garcia-Lopez; Kenza Gauthier; Ion Godart-Oronoz; Romain Hude; Ewen Lebert; Lucas Martins-Pessoa; Ethan Nazorgues; Léane Perez; Gemme Picot; Tony Poey-Saint-Picq; Alexandre Ponte; Nathan Pukalak; Anna Raybaud; Thibaud Weinstoerffer; Lou Yssa Maxence Aharris; Awen Audoin; Pauline Baris; Lindsay Bernard; Nola Campistron; Lucy Capdet; Charlène Charpentier; Charlie Cubino; Manoa D'Andréa; Gauthier Deguilhem; Maylis Dumartin; Jude Guillemot; Aby Halibert; Maelzo Hoyau; Loan Jamas; Emmy Koelze; Matéo Kosack; Gabriel Lalanne; Edgar Launay; Illona Lecouvey ; Milan Medola; Mattéo Mercurio; Alice Métayer; Matilde Nascimento-Fragata; Inès Perceveaux; Louna Sans; Cabin Yssa; Théo Zarmati

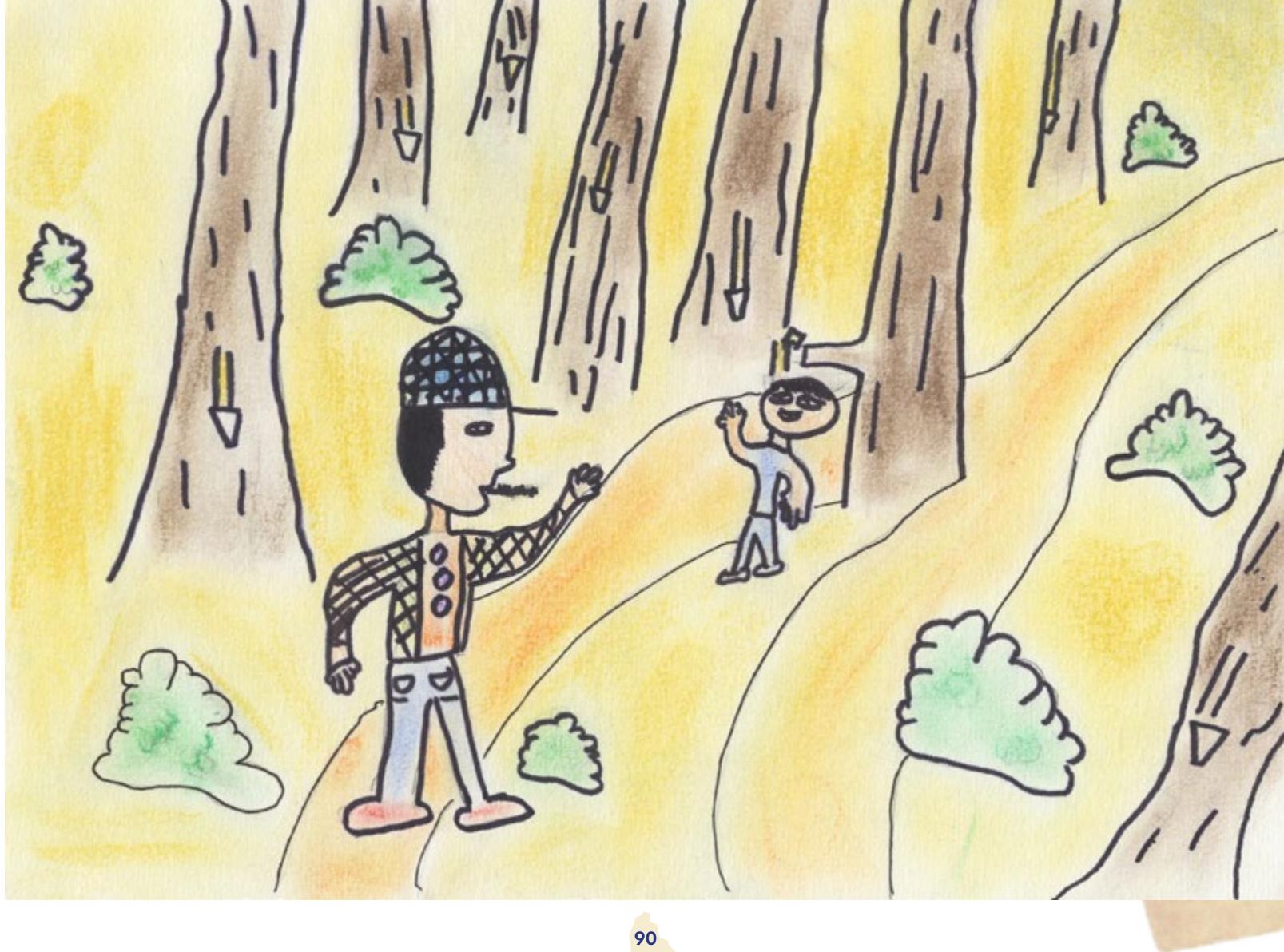
Et des résidents de l'EHPAD Lou Camin

Jacques, Raymonde, Arlette, Bernard, Dominique, Christel, Angéline, Maïté, Albertine, Marie et Ginette... accompagnés par l'animateur Gilles Raoul.

IL ÉTAIT UNE FOIS...

page

- | | |
|-----|--|
| 90 | Nicolas, les moutons et la lavandière |
| 92 | La Fileuse et le Drac |
| 94 | Rose, la princesse des lagunes |
| 96 | Le berger et Lou Came-Crude |
| 98 | La lagune d'écume |
| 100 | L'istuèra deu coratjós gemèr |
| 102 | Un monstre qui voulait devenir berger |
| 104 | L'histoire de Lili la lavandière |
| 106 | Lo cama crude e l'aullhèr ou pourquoi les grues reviennent-elles chaque année dans les lagunes des Landes de Gascogne? |
| 108 | Le dragon doré |
| 110 | Pourquoi il y a des lagunes dans la forêt des Landes de Gascogne? |
| 112 | Comment les grenouilles sont-elles arrivées dans les lagunes? |
| 114 | Bertrand-François et le bâton de pluie |
| 116 | Le berger et sa chèvre |
| 118 | Perque n'i a pas mei aiga dens las laguas? |
| 120 | Pourquoi y-at-il des sangsues dans la lagune? |
| 122 | Perqué Lou Becut e vien pas mei búver a la lagua ? |



Nicolas, les moutons et la lavandière

Il était une fois Nicolas un garçon de 11 ans qui s'entraînait au football, il était grand aux yeux bleus.

Il avait récupéré le ballon mais il shoota si fort que celui-ci s'en alla très très loin. Nicolas se dirigea vers la lagune où le ballon avait disparu, il quitta ses copains en leur promettant de ramener la balle perdue. Il faisait vraiment froid, heureusement, il était bien couvert, il avait un bonnet, une doudoune bleue, un pantalon et des vans marron. Malgré ses habits, il frissonnait. Il arriva, au bord de la lagune c'était plein de neige, les pins étaient gelés. Soudain, il vit la boue bouger très légèrement, c'était bizarre.

Soudain un troupeau de moutons attaqua Nicolas, des moutons avec des dents immenses ! Nicolas n'eut pas le temps de se demander pourquoi tous les moutons étaient sur lui qu'ils l'avaient déjà mordu à l'épaule droite. Blessé et vexé, il alla voir une lavandière car ses vêtements étaient couverts de laine. Elle s'appelait Juliette et était très jolie... Elle lui soigna son épaule avec du droséra. Propre, guéri mais épuisé, il s'endormit chez la lavandière...

À son réveil, il était chez ses parents, dans sa chambre, son ballon de foot serré contre lui... Quel beau rêve il avait fait ! Depuis ce jour, Nicolas sait qu'il y a des moutons dans la lagune, mais que, contrairement à son rêve, ils sont très gentils. Quant à la lavandière il la cherche !

E tric trac mon conte ei finit. E tric trac mon conte ei acabat ! *

* Tric trac mon conte est fini, tric trac mon conte se termine !

6^e D - Victor, Maxime, Saul
CE1 - Ewen, Yan et Alexandre





La Fileuse et le Drac

Un cop èra ua hialèra qui s'aperava Ana*. Elle vivait dans une cabane en bois au milieu de ses machines à coudre.

Un jour, elle alla ramasser des champignons près d'une lagune. Mais, sur le chemin, la fileuse tomba nez à nez avec le Drac, la bête féroce de la lagune !

Il avait une queue de sirène et un buste d'homme. Le monstre attendait : on ne pouvait pas passer ni à droite ni à gauche. Il attendait comme s'il voulait bondir sur la fileuse. En effet, le monstre sauta sur elle, la coinça sous son épaule, ses écailles faisaient mal à la jeune fille. Il l'emmena dans son palais sous l'eau. Son palais était en sable et en roche. Il dormait dans un lit en algue. Mais juste avant qu'elle ne rentre dans son palais, Anna se dégagea et arriva à la surface tellement vite qu'on aurait dit qu'elle faisait une course dans un championnat. Elle avait besoin de respirer car elle allait s'évanouir. Elle voulut enrouler la queue du Drac avec sa laine mais il cassa le fil et sa queue se détacha...

Une bande de huit fées qui patrouillaient comme des chevaliers en armure du Moyen Âge vit la fileuse en train de se battre avec le Drac. Elles eurent pitié et transformèrent le monstre en... poisson rouge !

Et très rapidement le poisson rouge se fit manger car il était trop petit pour survivre dans cette lagune, au milieu des gros poissons qui rôdent dans ses eaux. Mais sa queue de sirène avait aussi été touchée par le sort des fées et se multiplia en mille fleurs.

C'est pour ça qu'aujourd'hui, il y a des nénuphars dans nos lagunes.

* Il était une fois une fileuse qui s'appelait Anna.





Rose, la princesse des lagunes

Un cop èra ua hialèra*, Rose. C'était une jeune fille belle et pleine d'enthousiasme.

Elle était très discrète et n'avait pas beaucoup d'amis, sauf la fée Amalia... Un dimanche, elle décida d'aller se promener dans la forêt pour trouver cette fameuse fleur de nénuphar qui colorait la laine et qui se cueillait au bord de la lagune.

Elle prit donc son petit panier d'osier, puis s'engouffra dans la sombre forêt de pins des Landes de Gascogne. Sur son chemin, Rose rencontra un crapaud. Enfant, elle avait entendu dire que si l'on embrassait cette bestiole, on se transformait en princesse!! Alors, elle s'approcha de l'animal et l'embrassa sur sa bouche pleine de verrues comme sur le reste de son corps... Le pauvre crapaud terrorisé se recula et fit: « Crôa, crôa ».

La fileuse, quant à elle, tomba raide, empoisonnée par le venin du crapaud.

La fée Amalia, passant par là pour ramasser des algues, vit son amie allongée dans la boue. Très inquiète, elle la ramena chez elle. A son réveil, dans l'effrayante grotte d'Amalia, la fileuse était défigurée!!! Son visage était tout pustuleux et tout bouffi. Des rougeurs violacées masquaient ses yeux d'un bleu plus étincelant que l'eau des lagunes à la saison du printemps. Et ses dents étaient plus douloureuses que si vous vous faisiez écraser par un éléphant tout droit sorti des plaines indiennes. La fée, pour la soulager, lui donna un liquide à base de droséra : une plante très répandue autour de la lagune. Après avoir bu la potion, le visage de Rose retrouva instantanément toute sa splendeur.

La jeune fille, remise sur pied, dit au revoir à son amie et la remercia pour son aide ainsi que le pouvoir qu'elle lui avait fait: prendre la couleur des fleurs d'un simple toucher. Puis, elle repartit à la recherche de la plante.

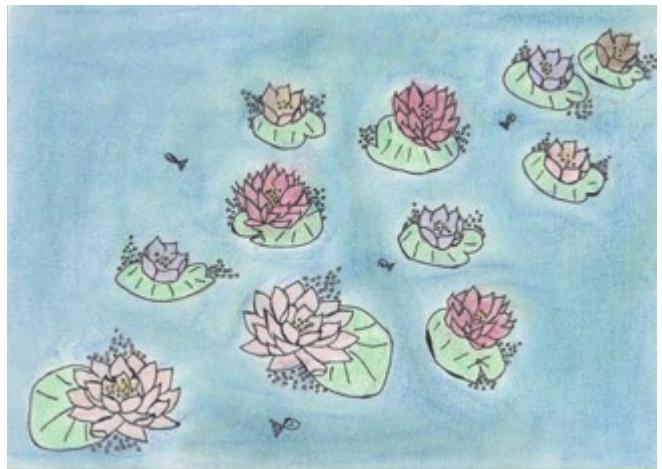
Enfin, quand elle eut longtemps marché, elle trouva le nénuphar tant espéré. Elle en prit la couleur, la rangea dans un petit pot et reprit sa route vers sa belle et petite cabane en bois de pins des Landes de Gascogne.

Depuis ce jour, si certains nénuphars des lagunes sont blancs, c'est que la fileuse est passée par là et a pris leur couleur...

* Il était une fois une fileuse

6^e D - Elina, Leslie, Alix

CE1 - ION, Lou





Le berger et Lou Came-Crude

Un cop èra au pregond d'un boscun aulhèr nomat Owen*. Il avait de belles boucles rousse, une barbe coupée au niveau du menton et de beaux yeux vert émeraude.

Comme précisé juste avant, Owen était berger, il possédait plus de 42 moutons. Parmi ses nombreux moutons, il en préférait 6 nommés Delta, Blue, Charlie, Belle, Rebelle et Bulle. Charlie, Bulle, Delta et Rebelle étaient calmes mais pouvaient parfois être impulsives et les dernières, Blue et Belle seraient prêtes à tout pour leur maître. Owen faisait particulièrement attention à elles. Malgré les apparences, le berger n'avait aucun courage! Quand il promenait ses moutons, il prenait toujours les chemins les moins boueux.

Un jour, alors qu'il promenait ses moutons, il dut emprunter une lagune très boueuse car des clôtures barraient la route principale. Cette lagune était très effrayante. Tellement effrayante, qu'elle fit fuir tous les moutons sauf Belle et Blue qui tenaient tant à leur maître. Ce chemin était très sombre, si sombre que l'on ne pouvait plus apercevoir la lumière du jour.

Owen prit, malgré tout, son courage à deux mains et s'enfonça dans la lagune. Après quelques minutes de marche en compagnie de Belle et Blue, le jeune homme se coinça dans la boue! Les moutons essayèrent tant bien que mal de libérer leur maître, mais en vain. Les moutons se mirent à bêler ce qui alerta les grues. Malheureusement Lou Came-Crude, le monstre cyclope des Landes, était déjà présent, il sauta sur le pauvre berger. Il l'attaqua de toutes ses forces. Owen eut tellement peur qu'il s'évanouît. Quand le monstre s'apprêta à donner son coup fatal, les grues arrivèrent en renfort et attaquèrent Lou Came-Crude. Ce combat dura des dizaines de minutes mais les grues avaient l'avantage, elles firent tomber la bête dans la lagune. Mais ce que personne ne savait, c'est que cette lagune était magique et qu'elle avalait les âmes maléfiques.

Elle sentit que Lou Came-Crude était une mauvaise personne. Elle l'avala et délivra Owen. Depuis ce jour, Owen se fabriqua des échasses pour ne plus se coincer dans la boue ni croiser Lou Came-Crude.

Et c'est depuis cette mésaventure qu'il y a toujours des grues cendrées qui viennent se désaltérer à la lagune pour surveiller que Lou Came-Crude ne réapparaisse pas.

* Il était une fois, au fin fond d'une forêt, un berger nommé Owen.

6^e D - Clémence, Elisa, Lola
CE1 - Louis David, Léane, Emmy





La lagune d'écume

Il était une fois une lavandière, Nathalie, habitant à Poms. Comme chaque jour, la lavandière alla laver son linge à la lagune.

Un jour, alors que la berge était glissante, son sabot ripa sur la boue, elle tomba dans l'eau. Le bruit de sa chute attira l'attention du Drac, un monstre horrible au buste d'homme et à la queue de sirène. Le Drac l'attrapa par la taille et l'emmena sous la lagune gelée.

Des grues passant par-dessus la lagune assistèrent à l'enlèvement. Elles se rendirent au château d'Ychoux prévenir le chevalier Théo. Il partit aussitôt sauver la jolie lavandière. Il croisa les serviteurs du Drac. Le chevalier demanda où se trouve la lagune gelée et les serviteurs l'emmènerent au palais du Drac.

Dès qu'il l'aperçut, le Drac hurla « Je vais te manger ! » Le combat dura très longtemps, ils se battirent de toutes leurs forces. Théo prit son épée et le Drac son triton. Théo l'esquiva mais le Drac n'eut pas le temps d'esquiver l'épée de Théo : il tomba à terre. Le chevalier tua le Drac. Il versa le sel qu'il avait emporté sur l'eau de la lagune pour dégeler la lagune et libérer Nathalie mais celle-ci fit tomber son savon en s'échappant...

À Poms, parfois, es per aquo qu'i a escuma dens las laguas*...

Théo et Nathalie vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants et un chien s'appelant Mino.

* c'est pour cela qu'il y a un peu d'écume sur la lagune.





*L'istuèra deu coratjós gemèr**

Il était une fois, un résinier d'une trentaine d'années qui s'appelait Raphaël surnommé Raphou ou Raph. Il était assez grand, courageux, barbu et très patient.

Il vivait dans une cabane près de la lagune à Ychoux. Cette lagune a une particularité: l'eau peut servir à faire des potions, fabriquer des objets magiques.... Tous les matins, ce résinier allait chercher ses pots de résine. Il enlevait un bout d'écorce, creusait un trou puis attachait le pot sous l'entaille et attendait que la résine s'écoule.

Un jour, Raphaël resta trop longtemps dans la forêt car il n'avait pas fini de ramasser sa résine. La nuit tomba.... Il commença à paniquer car des rumeurs couraient sur un mystérieux sorcier nommé Rudy. Ce fameux « Rudy » était très spécial.... En étant petit, il avait subi un des sorts de son père: il avait avalé une potion magique contenant toute l'eau d'une lagune, il se fit opérer mais malheureusement l'eau était restée dans son corps. C'était un sorcier, il avait de longs cheveux noirs tellement mal coiffés qu'on aurait dit qu'il s'était fait électrocuter par ses potions. Il possédait une grotte sombre et isolée.

Au petit matin, Raphaël retrouva sa cabane grâce à trois fées nommées Anna, Bella et Sarah qui allait à la lagune pour prendre de l'eau. Quand les fées repartirent, le courageux résinier fit face à la petite cabane en bois dévastée, ses pots de résines vides. Il fit une crise de panique qui se transforma en évanouissement. En se réveillant le résinier vit une silhouette très familière. Et oui c'est le sorcier!!! Raph courut de toutes ses forces pour attraper son couteau tranchant qui sert à enlever des morceaux d'écorces. Le résinier eut à peine le temps d'effleurer le couteau que le sorcier l'attrapa par le bras et l'emmena dans son repaire secret: la grotte. Là-bas, Raphaël fut ligoté, il essaya de se débattre comme il pouvait mais il n'y arriva pas.

Pour retourner à la lagune, les fées devaient passer par un petit chemin où il y avait cette fameuse grotte. Les fées avaient l'habitude de passer par là, mais là, des cris survinrent du repaire de Rudy. Les fées sauveront Raphaël!!! Grâce à leurs pouvoirs réunis, les fées réussirent à libérer Raph. Rudy ne se doutant de rien continuait de chantonner tout en préparant ses potions. Raphou attrapa sa résine et la lança sur le sorcier. Un morceau atterrit dans l'estomac de l'épouvantable sorcier ce qui lui brûla l'intestin. Le sorcier subit un CHOC!!!

Il recracha par les oreilles, la bouche, le nez toute l'eau de la lagune buée dans son enfance. L'eau gicla jusqu'à une autre lagune dans la forêt perdue.

Bella, Sarah, Anna et Raphou firent la fête près de la somptueuse lagune appelée Confettis; après cette fête, le résinier n'eut plus de problèmes.

Les trois fées et le résinier devinrent amis. Cette histoire est maintenant bien loin pour eux quatre.

* L'histoire du courageux résinier

6^e D - Hannaé, Maëna, Célia
CE1 - Tony, Romain, Enzo



Un monstre qui voulait devenir berger

Il était une fois un berger qui s'appelait Évin.
Il mesurait 1,30 m. Évin était nain. Ses cheveux étaient roux, il avait une trentaine d'années.

Une tempête se forma quan *Lo Bécut aparescó** derrière des éclairs déchainés. Ce monstre était laid et pesait presque une tonne. Il mesurait plus de 2 mètres de hauteur et 1 mètre de largeur. Il avait un œil sur le front. Il avait des poils partout sur le corps. Lou Bécut était passionné par le métier de berger. Le monstre, pour satisfaire sa passion, volait un mouton par jour. Cela dura pendant 10 jours jusqu'à ce que Evin le remarque. Il eut l'idée de se cacher dans un mouton en carton. Lou Bécut comme chaque nuit prit le mouton et en chemin la créature fit tomber le mouton en carton dans une lagune magique. Évin entendit des pas assourdissants Ces pas résonnaient jusqu'à une grotte, l'endroit où vivait le monstre; Évin s'y dirigea. Le berger engagea la conversation avec la créature. Mais Lou Bécut ne parlait pas la langue d'Évin. Alors que le berger lui, oui, car il était tombé dans la lagune et elle lui avait donné le pouvoir de comprendre le monstre. Donc la conversation ressembla à: hoooooooo ou alors à: wouakacha! Après une longue conversation, ils prirent la décision d'aller à la lagune magique pour que le monstre retrouve une forme humaine. Cela fut fait mais il manque un point très important: il doit avoir un nom et un prénom. Evin l'appela Louis Berchiche pour les initiales de Lou Bécut.

Les deux amis vécurent heureux et s'occupèrent longtemps des moutons.

Et voilà pourquoi l'eau des lagunes de la forêt des Landes de Gascogne peut vous transformer... ou pas!

*quand Lou Bécut apparut





L'histoire de Lili la lavandière

Il était une fois une lavandière. Elle se prénommait Lili avec ses yeux d'un marron profond et une chevelure brune comme les feuilles de l'automne.

Lili était très belle. Tous les jours, elle allait laver son linge et celui de son maître au lavoir de son petit village d'Ychoux. Malheureusement, si elle n'y allait pas, son maître la battait. C'était un odieux personnage et avec ses pustules plein le visage, il était terrifiant. Elle lui disait sans cesse: «*Deisha me tranquilla**».

Un lundi matin après un dimanche glacial, Lili notre jolie lavandière alla au lavoir mais il y avait énormément de boue. Elle savait qu'il y avait une lagune plus loin ; elle fit donc l'effort de marcher des heures. Mais ce qu'elle ne savait pas c'était que cette lagune était magique ou plutôt cruelle car le Drac s'y cachait. La lagune était belle, la plus belle que Lili n'ait jamais vue, avec son eau à moitié glacée et le reflet du soleil qui l'illuminait. Elle s'avança lentement vers la lagune, quand elle arriva juste devant, elle s'accroupit et commença à laver son linge. Soudain le Drac surgit des profondeurs de la lagune et emporta Lili dans son repaire aquatique !

Aussi soudainement que le Drac était apparu, des grues surgirent de nulle part et lancèrent à notre lavandière une mitraillette à fleurs ! Lili, sans hésiter, prit la mitraillette et lança une multitude de fleurs sur le monstre. Le Drac disparut d'un coup !

Le lendemain, elle y retourna, croyant qu'elle avait rêvé, pour laver son linge. De loin, elle vit un homme beau et fort, elle alla lui parler ; cet homme était gentil comme elle le désirait... Les fleurs que Lili a jetées sur le Drac étaient le remède parfait pour le transformer en homme beau et fort, et les grues le savaient ! Les deux personnes tombèrent amoureuses.

Le maître de Lili fut renvoyé de la ville et Lili et le bel homme eurent des enfants et s'aimèrent jusqu'à la fin de leurs jours.

Quant aux lagunes, vous savez pourquoi elles sont envahies de fleurs de tout genre : c'est parce que les grues, la lavandière et leur mitraillette à fleurs ne sont pas très loin !

*Laisse-moi tranquille

6^e D - Alexandre, Cassandra, Maylis
CE1 - Tania, Addysson, Nathan





Lo cama crude e l'aullhèr *

ou pourquoi les grues reviennent-elles chaque année dans les lagunes des Landes de Gascogne ?

Iy a très longtemps, dans une plaine marécageuse, non loin du petit village de Parentis-en-Born, vivait un berger avec son petit troupeau de moutons.

Aux premiers froids, il dut emmener ses moutons dans une prairie lointaine car l'herbe de la sienne était givrée. Il alla donc dans ce bel endroit herbeux. Mais l'endroit était habité : Lou Came-Crude vivait là, grand animal très musclé, nocturne, plein de poils avec des crocs immenses et un rugissement terrifiant.

Le monstre voulut attaquer le berger mais, son chien, courageux compagnon, s'interposa. Malheureusement, il se fit manger. Mais depuis le ciel, les grues blanches et grises aperçurent leur ami le berger et elles décidèrent de lui porter secours. Elles l'emmenèrent loin de la belle prairie pleine de fougères et de fleurs qui ressemblaient à des diamants.

Il alla se réfugier chez un de ses amis et la nuit tomba... Mais à minuit, il se retrouva en bas de pyjama sur la chaumière de son ami. Et oui le monstre était aussi magicien, et avait lancé un sort de somnambulisme au berger. Et à chaque sort lancé, le Came-Crude devient plus fort.

Depuis ce jour, il s'acharne à vouloir tuer et déchiqueter tous les bergers qui sont assez téméraires et courageux pour s'aventurer matin et soir dans la

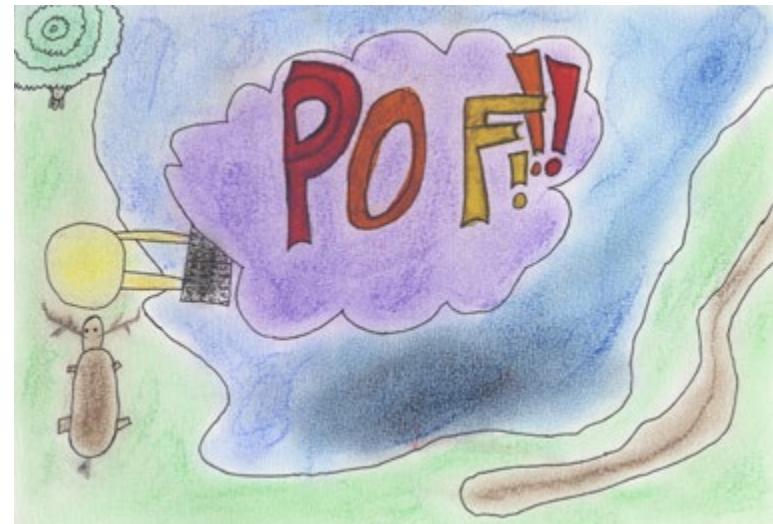
brume, les fougères et aussi ses bruyères jaunâtres et bleutées. Heureusement, les grues veillent sur les bergers et les protègent.

C'est pourquoi il y a toujours des grues près des lagunes.

* Le berger et Lou Came Crude

6^e D - Maximilien, Benjamin, Maxence
CE1 - Lucas, Marie, Léo





Le dragon doré

En ce temps-là, au pregond deu pinhada*, beaucoup de gens aimaien aller pêcher dans les lagunes. Les lagunes, vous connaissez ?

Ce sont des lieux mystiques où se mêlent créatures fantastiques et monstres aquatiques. D'ailleurs, le célèbre Lou Boum y vivait. Il avait un énorme gabarit, des dents acérées et des griffes aiguisées. Ce terrible monstre hantait les lieux depuis plus de 250 ans.

Un jour, un jeune homme nommé Georges, aimable et toujours souriant, parti pêcher dans les lagunes. Il était accompagné de son ami d'enfance, Patrick pour nourrir leurs femmes et leurs enfants. Originaire d'une famille pauvre, il était vaillant, blond et musclé. Mais malheureusement, ce jour-là, il faisait extrêmement froid et ils ne pêchèrent aucun poisson. D'habitude les deux amis en trouvaient plein. Toutes les fleurs étaient gelées. Soudain, ils virent des vagues causées par Lou Boum qui surgit des eaux et sauta sur Georges.

Son ami, effrayé, décida de prévenir les paysans, qui ne le crurent pas. Patrick décida de partir prévenir la fée Cée pour l'aider. La fée Cée était très connue dans le coin pour sa bienveillance, et elle lui fabriqua une armure dorée. S'il la porte, la lagune dégèlera et il y aura à nouveau des poissons pour nourrir la population. Par contre, il y a une condition : Patrick ne la méritera que s'il transmet à la fée Tédevoirs, la sœur de la fée Cée, un grimoire plein de formules magiques. Mais il faut traverser la lagune hantée par Lou Boum pour aller à ce château ! Patrick n'écoutant que son courage, parti alors en direction du château de la fée Tédevoirs. Mais en chemin, il croisa Lou Boum.

Patrick décida donc de prendre le grimoire et lut à voix haute « Monstruce disparituce ». Lou Boum disparut dans un nuage de fumée rose. Patrick continua son chemin ; il vit le château de la fée Tédevoirs et lui donna le fameux livre. Comme promit par la fée Cée une armure dorée apparut devant lui.

Patrick la mit afin qu'il reste toujours des poissons pour les habitants et se fit appeler le Dragon Doré, gardien des lagunes.

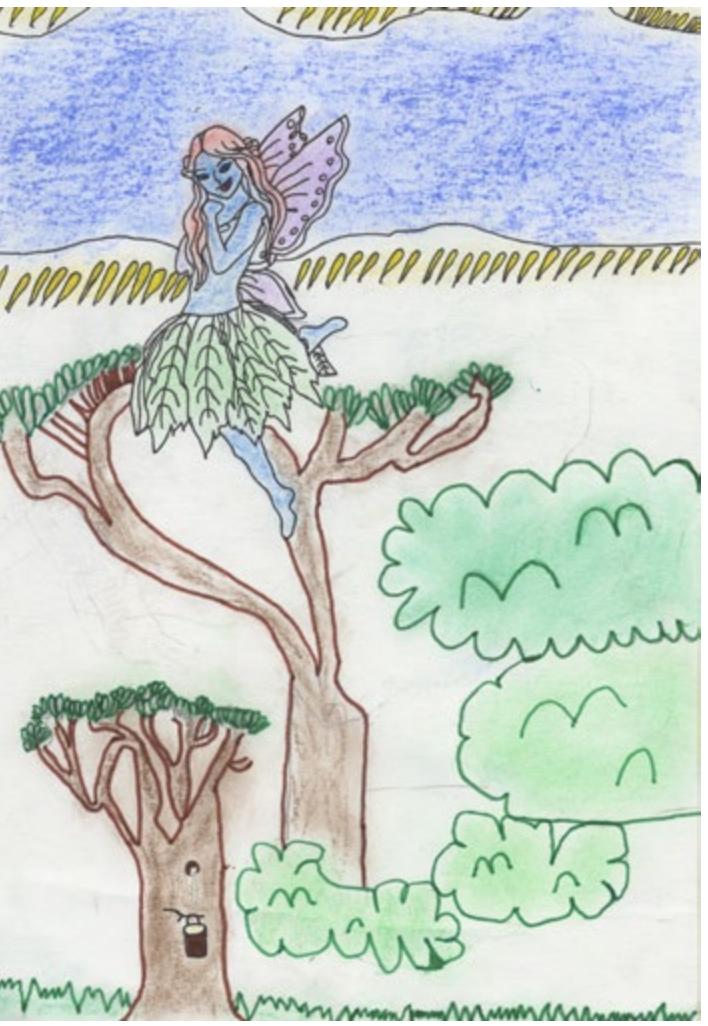
Et c'est depuis ce jour-là que les lagunes des Landes de Gascogne regorgent à foison de poissons.

* dans le fin fond de la forêt des Landes de Gascogne

6^e G - Nassim, Jordan, Matheïs

CE1 - Nola, Alice, Milan et Gabriel





Pourquoi y a-t-il des lagunes dans la forêt des Landes de Gascogne ?

En d'aquesta temps i avè un gojat* s'appelant Gauthier. Âgé de 14 ans, il était très sportif et gentil.

Âgée de 8 ans, sa sœur cadette Elsa était tout le contraire de son frère.

Ils jouaient dans la forêt. D'un seul coup, tout s'est assombri et alors que régnait une ambiance épouvantante, ils virent Lou Bécut, un ogre géant cyclope très méchant, capturer la célèbre fée. Quelle horreur ! Le monstre voulait la livrer à la diabolique princesse Lou Bouloum.

Ils décidèrent de les suivre à travers la forêt sombre. Cette longue marche les mena à un grand château. C'était celui de la princesse diabolique. Elle était vêtue d'une robe noire et violette. Elle voulait conquérir la forêt des Landes. Ils arrivèrent devant la princesse, ils se cachèrent dans un buisson et ils l'entendirent s'exclamer à la fée : « Pourquoi veux-tu construire des lagunes alors que tu sais que je n'aime pas l'eau et ni ce satané Lou Boum ? Cela m'empêchera de conquérir la forêt des Landes ».

Les enfants ne pouvaient pas rester sans rien faire ; ils décidèrent de prévenir Lou Boum, un monstre aquatique sympathique ressemblant à un dragon pour sauver la fée car ils étaient impuissants contre la princesse et Lou Bécut. De retour à la forêt, ils trouvèrent Lou Boum qui accepta de les aider. En arrivant au château Lou Boum prit par ruse Lou Bécut en le poussant sur le château pour le détruire. Après avoir mis en cendre le château ils allèrent chercher la fée, mais Lou Bécut et la princesse avaient disparu.

Heureusement la fée a pu accomplir son dessein et des lagunes fleurirent un peu partout dans la forêt des Landes, proposant ainsi un écosystème à toute la flore et la faune.

C'est depuis ce jour-là qu'il y a des lagunes dans la forêt des Landes.

*En ce temps-là, il y avait un garçon

6^e G - Mathis R., Mathis L., Sébastien
CE1 - Louna, Théo, Llona, Maëlzo





Comment les grenouilles sont-elles arrivées dans les lagunes ?

Il y a fort longtemps, près d'une lagune, dans le charmant village d'Ychoux vivait un prince. Il était moqueur, charmant et galant.

Il avait comme voisine dans une petite maison collée au château, une sorcière. Elle était toute laide et surtout terriblement diabolique. Mais, surtout, elle était jalouse du prince car il avait plus de priviléges comme ne pas payer les impôts par exemple. Elle décida donc de se venger.

Le prince avait la phobie de tout ce qui sautait, car quand il était petit, il s'est fait attaquer par 10 000 sauterelles. La sorcière connaissait ce talon d'Achille du prince. Un jour dans le plus grand des secrets, la sorcière prépara un plan diabolique: une potion pour aller se venger au château du prince lors du bal qu'il organisait chaque année. Le jour venu, elle se déguisa en princesse. Au 12^e coup de minuit, la fête commença dans le château du prince: il ne manquait plus qu'une invitée, la sorcière. A son arrivée, elle alla dans la cuisine pour verser sa potion dans les coupes de champagne. Tout à coup, toutes les princesses se transformèrent en grenouilles et se mirent à sauter partout, sur les chaises, sur les lustres, sur la piste de bal, et même sur le prince. Croa! Croa ! Croa ! Quel brouhaha ! Le pauvre prince était affolé et il ne tarda pas à se transformer à son tour.

La sorcière avait aussi fait une potion pour le château qu'elle versa dans les douves. Et tout à coup, le château se transforma en une lagune.

C'est depuis ce jour qu'il y a des grenouilles dans les lagunes. E tric tric mon conte ei finit. E tric trac mon conte ei acabat !*

* Tric tric mon conte est fini, tric trac mon conte se termine !

6^e G - Shanya, Noa, Tiffany, Lino
CE1 - Lucy, Mathilde, Matéo et Manoa





Bertrand-François et le bâton de pluie

Un còp èra un paisan esbraçat per lo manca d'aiga*. Henri était un grand colosse barbu, toujours accompagné de sa fourche.

Il accomplissait de durs labeurs, encouragé par sa femme et ses deux enfants. Un jour par manque d'hydratation, la situation devint critique. Henri tomba gravement malade.

Un de ses fils, le plus courageux, nommé Bertrand-François, décida d'aller trouver la sorcière Malollo pour qu'elle fasse tomber la pluie. En effet, la sorcière Malollo était très connue pour ses nombreux pouvoirs. Avec ses cheveux crépus grisâtres et ses yeux blancs ensorceleurs, elle pouvait exaucer les vœux en échange de petits services.

Voilà notre héros quittant sa demeure d'un pas décidé. Soudain, deux Dracs, des dragons légendaires aux griffes acérées vinrent vers lui en affichant des mines de guerriers. Bertrand-François plaça sa fourche entre les Dracs et lui alors qu'un des deux monstres attaquait déjà. Ce dernier s'empala directement sur les dents pointues de la fourche. Il était grièvement blessé à l'aile gauche mais il était féroce et refusait de se rendre et ragea encore plus quand Bertrand-François lui cala un uppercut. Le monstre se traîna dans les champs en poussant un hurlement de douleur. Malheureusement, le deuxième Drac était toujours en état de se battre. Il montra ses crocs couverts de sang, bien décidé à manger Bertrand-François. Déséquilibré, le courageux fis de Henry tomba sur le dos et le Drac prit son élan et lui sauta dessus. Tout à coup, le Drac s'immobilisa en plein vol. Bertrand-François s'aperçut que Malollo venait de le pétrifier. Elle était informée du malheur de Henry mais elle ne savait pas comment il allait. Elle venait prendre de ses nouvelles. Elle tombait à point!!!

Bertrand-François lui exposa son problème mais Malollo parut embarrassée. Elle lui expliqua à son tour qu'elle avait perdu son bâton de pluie car elle l'avait perché en haut d'Yggasil, l'arbre magique. Elle seule ne pouvait pas y monter car ils avaient eu un désaccord dans le passé mais Yggasil se pliait à la volonté des Mortels. Aussitôt dit, aussitôt fait, Bertrand-François lui grimpa dessus et ramena le bâton de pluie à Malollo et celle-ci fit tomber la pluie et Henry fut sauvé.

La sorcière décida de créer les lagunes pour que les habitants aient toujours de l'eau.

* Il était une fois un paysan épaisé par le manque d'eau.

6^e G - Lorenzo, Lohan, Mathis
CE1 - Maxence et Gabin





Le berger et sa chèvre

Il était une fois, une pauvre petite famille de paysans qui vivaient dans une forêt des Landes de Gascogne. Leur chèvre était leur unique trésor.

Un beau jour, la chèvre ne produisit plus de lait. Ils étaient affamés. Ils allèrent donc voir une sorcière que personne n'allait consulter car ses sorts ne fonctionnaient pas vraiment. En effet, elle était très étourdie et confondait souvent les ingrédients. Mais les paysans n'avaient pas le choix, vu l'état de la chèvre. Bien sûr, la sorcière se trompa de recette ! Une fois rentrés chez eux, à la nuit tombée, la chèvre se transforma en loup et s'en alla de la ferme. Au matin, le paysan consterné constata que sa chèvre n'était plus là et il partit à sa recherche. Il s'aventura près des lagunes, mais soudain, en chemin, une grosse bête se jeta sur lui et l'assomma. A son réveil, son gilet de peau déchiré, son bérét perché sur un arbre, la paupière à moitié ouverte, il réussit néanmoins à apercevoir une chèvre, SA chèvre. Il la prit par sa corde, la mit sur son dos et la fit avancer jusqu'à son enclos. La nuit, il décida de veiller à côté d'elle. Mais la chèvre, au beau milieu de la nuit, se jeta sur lui et le dévora d'une bouchée. Mais la femme, alertée par le bruit, avait tout vu et décida, dès le lendemain matin, de ramener la chèvre chez la sorcière afin qu'elle ne se transforme plus jamais en loup.

La sorcière se concentra comme jamais et lui lança un sort qui cette fois était le bon: la chèvre produisit du lait tout le reste de sa vie !

Depuis, on ne vit plus de loup s'approcher des lagunes, car à chaque fois, il était capturé et amené chez la sorcière, qui le transformait en chèvre. Les paysans de la lagune élevèrent ainsi des chèvres de génération en génération.

Poderatz vedeu's se i vas promenar !*

* Vous pourrez les apercevoir si vous allez vous y promener !

6^e G - Lucie, Angèle, Morgane.
CE1 - Emmy, Mattéo, Inès, Maylis et Charlène.





*Perque n'i a pas mei aiga dens las laguas?**

Jadis, il y avait beaucoup de jours pluvieux. Mais le soleil brillait qu'une seule fois par mois donc les lagunes se formèrent avec toute l'eau de pluie.

Mais il y avait un ogre qui s'appelait Lou Bécut ; il habitait une maison pas loin des lagunes. Il était horrible, gros et il mesurait 14 mètres ; il avait toujours soif et il buvait toute l'eau des lagunes. Alors de plus en plus, l'eau se vidait. Les villageois étaient furieux car il n'y plus d'eau dans les lagunes pour arroser les plantes et le potager.

Donc, les villageois décidèrent d'appeler à la rescousse le grand chevalier qui s'appelait Dragon doré. Il avait une armure dorée et il avait tué jadis un dragon. Le chevalier accepta d'aider les villageois et il décida d'aller combattre Lou Bécut avec son épée. Le Dragon doré chercha Lou Bécut pendant des heures. Et après beaucoup de témérité, il le trouva enfin. Un combat féroce s'engagea entre le monstre et le Dragon doré. Le monstre le mit par terre mais le Dragon doré, après une roulade héroïque, planta son épée dans son point faible : son œil. Le chevalier avait vaincu le monstre.

Les villageois furent heureux et retrouvèrent la paix et la sérénité.

Depuis ce jour, il y a de l'eau dans les lagunes des Landes.

* Pourquoi n'y avait-il plus d'eau dans les lagunes ?

6^e G - Djimmy, Hugo, Nahel
CE1 - Pauline et Aby





Pourquoi y a-t-il des sangsues dans la lagune ?

Il était une fois, dans la forêt des Landes, un monstre du nom de Lou Boum. Tous les animaux connaissaient la légende, celle où tous les soirs après minuit, il apparaissait à la lagune pour les manger.

Lou Boum était un monstre lacustre, il pouvait cracher de la glace. Ses écailles sont des couleurs du drapeau français, bleu, blanc, rouge.

Un sorcier du nom de Ruben habitait une cabane dans les arbres. Il avait le pouvoir de parler aux animaux. Il portait une cape noire et une baguette magique. Il avait aussi un cochon de compagnie qui s'appelait Georges.

C'était le soir du brame du cerf, le chef de la forêt. Il était marron avec les fesses blanches. Assoiffé, il alla boire à la lagune d'un pas leste et élégant. Lou Boum surgit et le dévora. La biche inconsolable et éploreade appela Ruben qui décida de faire une potion magique pour tuer Lou Boum. Il demanda aux animaux d'aller chercher les ingrédients qui sont nécessaires à la potion. Voici la liste qu'il leur confia: *Bava d'escargòlh, tela d'aranha, treule a quate huelhas, ceth amanita escana mosca**.

Mais Ruben devait récupérer également une écaille du monstre... Il se lança seul dans cette quête de peur que ses amis les animaux de la forêt ne se fassent tuer ; il se jeta dans l'eau de la lagune et essaya d'arracher une écaille du Lou Boum qui dormait. Mais ce dernier se réveilla ! Ruben réussit à s'échapper et se demanda comment il allait pouvoir faire... La biche alla pleurer à l'endroit où son cerf était mort et elle vit briller quelque chose dans les buissons : une écaille de Lou Boum... ; elle la prit et la remit au sorcier. Ruben prépara la marmite et mit tous les ingrédients dedans, mais il manquait le trèfle à 4 feuilles.

La biche cria : « Regardez ! Le trèfle est dans le groin de Georges ! ». Ruben le prit et le mélangea au reste ; puis, il prit sa baguette magique, la trempa dans le chaudron. Tous ensemble appellèrent Lou Boum : « Lou Boum, viens si tu n'as pas peur ».

Lou Boum surgit sans se douter qu'il allait être pris au piège. C'était au sorcier de jouer en pointant sa baguette sur lui : « Abracadabra abracadabri wallala »

Il se transforma en milliers de sangsues qui, depuis, peuplent la lagune.

* Bave d'escargot, une toile d'araignée, un trèfle à quatre feuilles, un champignon amanite tue-mouches

6^e G - Sorenza, Emma G, Camille et Maëlys
CE1 - Gauthier, Charlie et Jude





*Perqué Lou Bécut e vien pas mei búver a la lagua ?**

Il était une fois, au cœur de la forêt sombre des Landes de Gascogne, un ogre nommé Lou Bécut. Il était géant, il mangeait tout le temps et il n'avait qu'un seul œil placé au milieu du front.

L'ogre allait souvent boire à la lagune. L'eau changeait de couleur tous les jours selon le temps et la température. Un beau matin, il eut faim mais il n'y avait plus de mouton donc Lou Bécut décida d'aller chercher des enfants pour les manger.

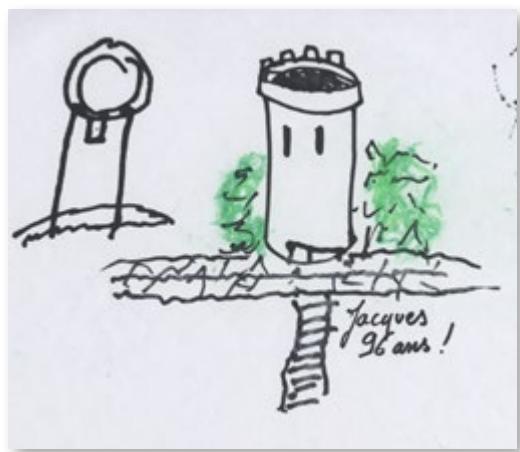
Lou Bécut alla au village et les dévora. Les parents des enfants sont fous de chagrin et de rage: ils décidèrent d'aller voir la sorcière du village. La sorcière avait un gros nez, ses cheveux et tous ses vêtements étaient noirs. Elle leur donna du poison pour en mettre dans la lagune. L'ogre ne se rendit compte de rien, et il but l'eau et trouva qu'elle avait un goût assez particulier. Il ne put continuer à boire l'eau de la lagune, il chercha donc un nouveau coin pour s'abreuver. Lou Bécut essaya l'eau d'un lac, celle d'une mare puis l'eau de l'océan et c'est celle-ci qu'il a préférée. En arrivant, il vit une sirène échouée. Elle avait les cheveux rouges et une queue bleu turquoise. Lou Bécut aida la sirène à se relever et ils tombèrent amoureux; il alla dans l'océan avec sa bien-aimée et se transforma en triton.

C'est depuis ce temps que plus aucun monstre ne vient boire à la lagune et que tous les enfants vivent heureux dans les Landes.

* Pourquoi Lou Bécut ne vient-il plus boire à la lagune ?



Les pensionnaires de l'EHPAD Lou Camin



Département des Landes

Direction de l'Environnement
Service Espaces Naturels Sensibles
23, rue Victor Hugo
40025 Mont-de-Marsan cedex
Tél. : 05 58 05 40 40
Mél: environnement@landes.fr
landes.fr

